45: ANNEE - Nº15.662

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus, Téléphone De 8 h. à so heures, nº 83 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone \ 103-37.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

DES INSERTIONS (payables d'avance) Laligne Lain Divers. . . (sept cot. on 7) 79 (Sept cot. on 7) 39 | Caronious Locale (sept cot. on 7) 11 FADRESSER A! A Bureau du journal. S. rue de Cheverus.
FOUR LES
AGENCE HAVAS, peristyle du Grand-Theatre.
AGENCE HAVAS, place de la Bourse.
AGENCE HAVAS, la place de la Bourse.
AGENCE HAVAS, la place de la Bourse.
Las inscriions ne sont admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS Greense et les départements limitrophes
ci-après : — Charenie-Inférieure,
Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne ... 6* = 11° 22°
Autres départements et Colonies ... 6 50° 12°
Etranger (Union Postale) ... 9 = 18°
Abonnements d'un mois pour la France. 2 25°
Les Abonnements se paient d'avance.

NOS « POILUS » SUR LE FRONT



UN GROUPE DE DRAGONS AU REPOS

Les Marchés avec l'État Te ne compensent pas toujours, et surtout, n'ailez pas par une tutelle, qu'aucune incapacité légale ne commande et ne justifie, diminuer pour ceux auxquels il s'adresse le crédit de l'Etat, en portant atteinte à sa loyauté qui est la meilleure garantie des services qu'il demande et la condition même de sa force. La Chambre vient d'être récemment saile par M. Henri Connevot, député de la responsabilités que comportent les Paul FRANK.

La Chambre vient d'être récemment sai-nie par M. Henri Connevot, député de la Creuse, d'une proposition de loi qui, si celle semble dictée par un souci d'écono-le semble dictée par un souci d'économie des ressources nationales, ne tendrait en réalité à rien de moins qu'à ruiner complètement le crédit de l'Etat auprès de ses fournisseurs en faisant déclarer pro-visoires tous les prix auvants les marvisoires tous les prix auxquels les marchés de fournitures ont été conclus pendant la guerre par les administrations publiques. Ces prix, pourtant fixés avec tous les éléments possibles d'appréciation, seraient tous susceptibles de révision — uniquement, cela va sans dire, dans le sens de l'abaissement — par une commission constituée à cet effet avec les « pouvoirs

même, le mandat d'opérer dans tous les cas une réduction obligatoire. Cette commission, dit l'article 2 du projet, « peut se faire présenter toutes pièces comptables, tous documents officiels ou pon, entendre tous témoins sous serment s'il y a lieu, procéder à toutes investigans, demander aux autorités judiciaires toutes interventions qu'elle juge nécessai-

d'enquête les plus étendus ». Elle aurait

A la suite de son examen, dit le texte, elle prononce la révision du marché, en fixe les nouvelles conditions et ordonne les réductions de paiements ou les remboursements que peut comporter cette ré-vision. On voit tout de suite quelle sécurité serait assurée dans ces conditions aux industriels, aux agriculteurs, aux commercants qui se seraient fiés aux enge gements souscrits envers eux par les diverses administrations de l'Etat.

Evidemment, nous sommes ici en pré-sence d'un projet qui, si jamais il obtenait la consécration législative, aboutirait (sans parler de la cessation de toute fournitu re à l'Etat par les particuliers privés de garanties) au renversement complet et à la négation pure et simple du droit commun des conventions.

Il est en effet juridiquement impossible qu'un contrat synallagmatique puisse être attaqué en dehors des conditions précises qu'a prévues le Code civil (erreur, violence, dol, lésion). A plus forte raison quand il s'agit d'un contrat de fournitures, qui doit en outre satisfaire aux exigences rigoureuses d'un cahier des charges et qui n'est jamais validé qu'après une expertise minutieuse de réception. Les fournitu res acceptées et payées sont expressément reconnues avoir pleinement satisfait aux conditions du contrat, qui de ce fait devient inattaquable dans ses éléments cons-

Mais en vérité ce n'est point d'une ac-tion de ce genre ou d'une annulation pure et simple (seul recours admissible et légal) que se préoccupe le projet. Il veut bien que l'Etat bénéficie de ce qu'il déclare satisfaisant, qu'il garde pour lui les fournitures irréprochables et régulière-ment livrées. Ce qu'il ne veut pas, c'est qu'il en paie le prix convenu, qui en est la contre-valeur. Le but qu'on poursuit, c'est donc la spoliation 'un bénéfice léritime c'est, sous forme d'impôt déguisé,

Pexpropriation brutale. La proposition de M. Connevot a beau confier au gouvernement, en conseil de ministres, le soin de constituer pour les marchés de fournitures passés par les administrations publiques une espèce de «Chambre ardente» comprenant, selon l'article premier, des sénateurs, des députés, des membres de la Cour des comptes, des inspecteurs des finances, des délégués des corps constitués du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, des Synficats patronaux et ouvriers, ce n'est pas parce que la juridiction sera exceptionnele que la réduction qu'elle imposera rétroactivement sera moins illégale. Cependant sa décision serait sans appel. Bien mieux, dans le cas où elle n'aurait rien trouvé à redire aux prix admis dans les marchés, la proposition de loi les déclare d'office excessifs. Exception faite pour les marchés ne dépassant pas 5,000 fr., une réduction de prix aurait lieu - (après le marché réalisé!) — et elle serait obliga-toire. Elle prendrait la forme d'un impôt sur le montant global, et cet impôt serait progressif. Enfin, allant plus loin encore, les socialistes proposent le rembourse-ment à l'Etat de tout bénéfice supérieur

On se demande comment, en présence d'une pareille fragilité des engagements de l'Etat dont on semble poser en princi-pe la faillite nécessaire, les industriels,

les agriculteurs, les commerçants pour

des ouvriers, supporter les frais élevés d'un outillage parfois entièrement nou-veau, passer enfin des marchés dont les clauses auront été longuement discutées par les représentants autorisés de l'administration pour aboutir en définitive à se voir frappes d'une suspicion qui a pour effet non pas de remettre en cause le con-trat lui-même, de l'annuler légalement sous prétexte d'un vice constitutif ou d'une livraison irrégulière, mais uniquement, alors que les fournitures ont été agréées

ne payant pas ce qu'or a promis de leur mission quelconque puisse avoir des élé-ments suffisamment sérieux d'appréciation impartiale pour établir à si longue distance ce qu'est un prix normal dans une période où tout a été anormal, où (au début de la guerre surtout) les banques étant fermées et les transactions suspenues, personne ne voulait emmagasiner des marchandises et assumer les risques

at déclarées satisfaisantes, de porter à ceux

Jul les ont faites un préjudice direct en

l'engagements à venir? Mais ce n'est pas tout. A supposer que ce projet voie jamais le jour, il ne pour-rait avoir d'esset qu'à l'égard des fournis-seurs nationaux. Or, l'Etat, on le sait, à passé la plus grande partie de ses gros contrats avec des étrangers dont la plupart n'ont en France ni établissements. ni biens saisissables, et qui ne sauraient en aucune façon, être atteints par nos lois. Ce serait donc seulement les fournisseurs français qui feraient les frais de cette dénonstration socialiste.

Singulière façon d'encourager la reprise du travail dans notre pays. Si des délits de droit commun sont commis, nous avons pour les réprimer la jus-tice régulière. Le Code pénal et le Code militaire ne sont pas abolis que nous sachions! et ce n'est pas, comme le fait re-marquer le Temps, le moindre des dan-gers de la proposition Connevot que de laisser croire précisément qu'à défaut des sanctions qu'elle prévoit les coupables pourraient se croire à l'abri de toute pour pourraient se croire à l'abri de toute pour-suite. L'expérience a déjà surabondan-ment prouvé que toutes les fois que ce fut nécessaire, d'énergiques mesures ont été prises contre ceux qui se sont rendus coupables d'abus quelle qu'en soit la na-ture ou la gravité. S'il y a eu des collu-sions frauduleuses, frappez et frappez fort! mais ne jetez pas inconsidérément, pour de misérables surenchères de partis, la suspicion sur des administrations publis suspicion sur des administrations publiques qui ont toujours rempli leur devoir avec honneur, sur des fournisseurs qui ont

Autour de l'École

La Préparation militaire des jeunes Allemands

Parmi les nombreux pronostics portés sur ce qu'il adviendra des gens et des nations après la terrible tourmente qui les bouleverse en ce moment, il en est un que c'est celui qui déclare la guerre devenue impossible, éteinte pour jamais, quand sera terminée celle qui se déchaîne présente-ment sur le monde. Malheureusement, le cours des faits vient chaque jour démentir cette prévision optimiste de l'avenir. Les Allemands eux, en tout cas, ne pa

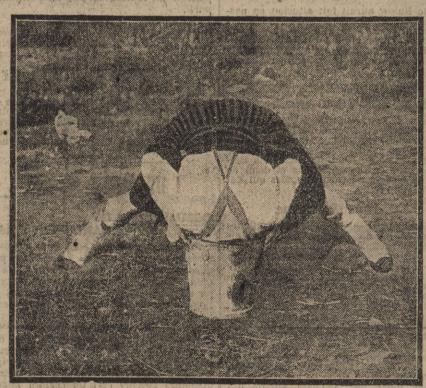
Les Allemands eux, en tout cas, ne paraissent pas le moins du monde pouvoir admettre pareille conséquence de l'épouvantable conflit. Plus que jamais ils travaillent à la préparation complète, absolue du pays pour des guerres futures. On sait comment ils ont fait converger tous les efforts de l'activité humaine vers ce but unique : détruire pour dominer. Maintenant qu'ils constatent n'avoir pu, cette fois, accomplir leurs projets et se sentent menacés, ils re-partent à pied d'œuvre. Avec la rigueur et la méthode inflexibles qui les caractérisent, les voici qui viennent d'instituer pour tous les adolescents fréquentant les établissements scolaires la préparation militaire. Et il ne s'agit point d'exercices comme ceux que nous connaissons pour les avoir vu pratiquer dans notre pays, où la fantaisie le dispute à la valeur pratique, mais d'une préparation intensive et directement appro-priée aux nécessités de la guerre.

Tous les écoliers à partir de quinze ans pprennent l'art de se battre dans des conditions qui rappellent les luttes actuelles du front. Rien ne manque à ces simulacres de combat : ni les manœuvres qui les préparent, déplacements rapides, marches forcées de jour et de nuit pour la retraite ou l'attaque, charges et assauts avec armes et l'attaque, charges et assauts avec armes et à la course; ni les séjours dans de vérita-bles tranchées creusées par les jeunes gens eux-mêmes, ni des corps à corps qui se produisent avec l'adversaire. C'est le véritable apprentissage de la lutte sur le champ de bataille. Les écoliers ainsi entraînés seront prêts dès le jour de leur incorporation à affronter l'ennemi. Les Allemands n'ont pas laissé cette importante tâche au bon vouloir des initiatives privées. L'œuvre est une entreprise de l'Etat et fonctionne sous la direction rigide d'un haut fonctionnaire

N'avons-nous pas quelque chose à imiter supporté des charges et assumé des ris- de cet exemple? ques que les prix que vous voulez rédui-

L. AMBAUD.

LA TOILETTE DU HIGHLANDER



A défaut de tub complet, ce soldat plonge sa tête dans un seau d'eau.

A LA TABLE DU KAISER

Lettre d'un Officier allemand

Le Rielch publie des lettres d'un offi-cier supérieur allemand trouvées par un sous-officier russe sur un jeune lieutenant prussien tué près de Liovitch. Ces lettres étaient adressées à la mère du lieutenant, qui les avait transmises en copie à son fils. L'officier supérieur avait été fait prison-nier et il était rentré en Allemagne à la fin de septembre par la Suisse.

Une de ces correspondances raconte un déjeuner à la table de Guillaume. Nous la reproduisons en partie, à titre de docu ment sur la mentalité de la cour et de son entourage an mois d'octobre dernier

" Mézières, 1, 10, 1914. n Je sers de chez l'empereur; nous avons été invités à sa able. En vérité, on s'exalte à l'idee quo cha a lieu en tompa de guerre. Mais je raconterai tout dans

» Cette guerre est le plus affreux mas-sacre qui se soit jamais vu. De la bouche de l'empereur nous avons appris comment les Français ont attaqué nos transports de blesses, ont coupé à ces malheureux sans défense le nez et les oreilles, leur ont crevé les yeux et les ont mutilés. On a retrouvé des blessés qu'ils avaient suspendus la tête en bas au-dessus du feu, d'autres qu'ils avaient crucifiés. Cela aura bientôt pour résultat que nous ne ferons plus de quartier.

» Je me suis présenté d'abord à l'état-major général chez le général von Voigt-Retz, à qui j'ai fait un rapport sur notre captivité. Puis j'ai été invité chez l'empereur. Devant son quartier, j'ai rencontré le prince Auguste-Wilhelm et Son Excellence le Hofmarschall Reimarch, qui nous a invités, Arnim et moi, au déjeuner de

» A douze heures je me suis trouvé devant notre roi (de Prusse). « Eh bien I mon » cher Kummer, me dit-il, vous revoilà, » c'est parfait. Auguste-Wilhelm m'a dit » par lettre votre captivité. Nous avons re-» mué ciel et terre pour vous libérer. Nous » avons frappé Reims d'une contribution o de 50 millions et nous avons arrêté les

» magistrats; Auguste-Guillaume et Adol-» phe-Frédéric de Mecklembourg ont été » envoyés de l'avant pour faire une recon-» naissance à cheval et vous ont poursuivi jusqu'à Sézanne. Mais il s'est trouvé par » la suite que la ville n'était pour rien dans » votre arrestation et ainsi je me suis » adressé au gouvernement à Bordeaux. n Ich bin den Kerlen so deutlich geworden, » plus que cela ne se fait à l'ordinaire dans » les relations diplomatiques. »

» Ainsi que me le raconta plus tard le Flügel-Adjudant von Girschfeld, on avait menacé de fusiller 300 prisonniers français si on ne nous relachait pas.

« Maintenant, je suis bien heureux que » mes efforts aient été couronnés de suc-» cès. Avez-vous informé tout de suite vo-» tre frère de votre libération, pour calmer » ses inquiétudes? »

» Ensuite, je dus tout raconter longuement et par le menu. L'empereur n'avait à la bouche que des paroles d'indignation et de dégoût; vis-à-vis des Français, il ne peut plus y avoir de droit international et de loi. Œil pour œil.

» Au déjeuner, j'étais à la gauche de l'empereur. Il trouva pour moi des paroles aimables et des plaisanteries : « Kummer-» chen, on ne dirait pas à vous voir que » vous avez été en captivité; d'autres ont » blanchi, mais vous pas. » Et, en prenant congé, le soir : « Et maintenant ne vous » laissez plus reprendre. Mais, si toutefois » cela devait vous arriver, je vous conseille » de tirer avant tout sur le général prési-» dent du conseil de guerre; il en deviendra » peut-être un peu meilleur. » Après le déjeuner, il dit : « Ainsi, Kummer, revenez ce » soir à sept heures trente, et vous m'en » raconterez encore. »

Outre nous quatre, prisonniers : Arnim, le lieutenant de la landwehr Schwelving, l'artiste de la cour Klewing et moi, il y avait à table : le grand-duc d'Oldenburg, Son Excellence Plessen, Gonthard, Mükker, Marschall, Chelins, Linker, Valentini et Troitler. Tous furent très aimables et nous félicitèrent de notre mise en liberté. Linker et Chelins étaient en deuil, tous deux ont perdu leurs fils; avec Plattenberg et Scholl, cela fait quatre fils de généraux-adjudants tués. Nos pertes sont énormes. Dans le régiment d'Augusta (le régiment de l'impératrice), 53 officiers sont tombés; le 2e régiment de la garde a déjà perdu trois commandants. »

NOS ALLIÉS BRITANNIQUES



PATROUILLE D'INFANTERIE EMBUSQUEE DERRIERE UNE MEULE DE PAILLE

Avec les armées du Nord

LE BOMBARDEMENT DE DUNKERQUE L'ÉTAT D'ESPRIT DES POPULATIONS

(De notre Envoyé spécial)

l'est pas excusé par des nécessités militaires, est toujours un acte révoltant. Toutefois, on aurait tort de croire qu'il glace | fenêtres furent fermées, et chacun se calles habitants d'effroi et qu'il détermine | feutra chez soi. mmanquablement une panique dont l'effet moral est désastreux. Les Français sont me qui tirait ses volets. Il ne faut pas resis qui ne s'effrayent pas de grand'- l ter chose. L'amour, le culte de la « blague » | nent... nationale les empêche toujours de s'af-

Paris, Saint-Dié, Nancy, Pont-à-Mousson, Reims, Soissons, Arras, etc., ont accepté les « marmites » des canons lourds ou les bombes des vilains oiseaux de l'air evec une bonne humeur qui a déconcerté les Boches. Dunkerque ne leur a pas été inférieure par le sang-froid. Elle a d'abord été un peu étonnée, puis elle s'est adaptée aux événements avec le plus grand calme,

à la française. J'ai assisté à tous les bombardements de la ville. J'ai entendu tomber tous les obus; j'en ai vu exploser plusieurs assez près de moi. Je pourrais donc vous renseigner en le ciel, où nul avion ne paraissait. Une toute exactitude sur les dégâts matériels, troisième détonation - une autre - une mais plusieurs considérations m'empê- autre encore... chent de le faire. La première..., c'est que la censure ne me le permettrait pas - et cette fois, elle n'aurait pas tort. Les Bar- vient... C'est peut-être un cuirassé qui bares n'ont pas besoin de savoir en quels points de la cité sont arrivés ce qu'un employé de la gare a surnommé leurs « singuliers colis postaux ». Tout ce que je puis faire, c'est donner quelques détails sur l'aspect de la ville pendant les bombardements successifs qu'elle a subis.

Les premiers Obus

sans nuage, la mer splendide; c'était une

magnifique journée de printemps. Tout à coup, une détonation formidable nous fit sursauter. J'étais à ce moment dans la rue et j'aperçus une forte colonne de fumée qui montait lentement. Autour de moi, je vis des enfants courir joyeusement vers le lieu de l'explosion. Presque aussi-

Dunkerque, 10 mai 1915.

Le bombardement d'une ville, lorsqu'il beffroi en signe de danger. Conformément aux instructions préalablement données, toutes les portes et les

- Entrez donc! me cria une vieille fem-

Je la suivis dans une cave assez profonde, où se trouvaient déjà deux enfants tout heureux de l'aventure. Là, nous devisâmes pendant quelques minutes. Notre conversation fut interrompue par une détonation aussi forte que la première.

- Jamais un taube n'a lancé de pareilles bombes, dit mon hôtesse. — Serait-ce un zeppelin?

-En plein jour?... Il ne ferait pas un kilomètre sans avoir du plomb dans la carcasse... Désireux de me renseigner, je sortis de la cave. La rue était pleine de monde. Comme moi, les Dunkerquois regardaient

- Cà, c'est un peu fort i s'exclama un ouvrier. Pas moyen de savoir d'où ça

nous « canarde ». Je courus vers le port, où un officier me révéla qu'aucun navire ennemi n'était si-

gnalé dans un rayon de plus de vingt kilomètres. Alors? Fallait-il conclure que l'ennemi avait crevé notre front et s'était avancé jusqu'à proximité de la ville? Nous nous

refusions à le croire et nous avions raison. Le temps était superbe. Le ciel était Le soir même, nous sûmes qu'on nous bombardait de trente kilomètres environ, sans autre but que celui de tuer quelques innocents de plus. L'Effet moral

NOS GRANDS CHEFS

Le général de MAUD'HUY fume, avec une satisfaction non dissimulée, une pipe que le général Joffre vient de lui offrir. Photo d'« EXCELSIOR »

Depuis, la sinistre plaisanterie s'est renouvelée plusieurs fois. Lundi encore, à tôt, la sirène d'alarme fit retentir sa voix 6 h. 22, un obus « kolossal » a cassé quelsur toute la ville, tandis qu'un drapeau ques vitres. Sans le moindre souci du dan-

fillette de quatre ou cinq ans, dont la tête avait été horriblement écrasée. Un officier qui la contemplait tristement me dit en haussant les épaules : - Si c'est grâce à des exploits de ce genre qu'ils espèrent prendre Paris !...

ger, les habitants se sont massés sur les places; ils suivaient attentivement les évo-lutions d'un taube venu pour se rendre

obus de 75 formaient comme une auréole

Le tir de nos artilleurs devenant de plus

en plus précis, l'oiseau boche s'enfuit à

toute allure. Il avait disparu depuis vingt-cinq minutes environ, lorsque le bombar-

Cela devient une habitude. Mardi ma-

tin, les obus recommencèrent à pleuvoir,

de 5 en 5 minutes d'abord, puis de 10 en

10. Nous en reçûmes ainsi 10 de sept à

neuf heures, 10 autres de dix à onze heu-

res trente-cinq, et 10 autres encore l'a-

Ayant su qu'une dizaine de projectiles

étaient tombés à Bergues, à 12 kilomètres

en avant de Dunkerque, je me suis rendu

dans la petite bourgade, où un lamentable

A l'heure où le bombardement commen

ça, une troupe d'enfants jouait sur la

chaussée. Le premier obus éclata juste au

milieu du groupe. Presque tous les enfants

furent tués. Dans une grange, sur un tas

de paille, on me fit voir le cadavre d'une

près-midi, entre deux et quatre heures.

dement recommença.

spectacle m'attendait

compte des effets du bombardement. Autour de l'avion, les flocons blancs des

Lorsque je suis rentré à Dunkerque, une longue caravane d'évacués civils en sortait par le côté opposé. Bien malgré eux, les pauvres gens s'en vont plus loin, hors de portée des canons monstrueux. Ils préféreraient rester, car ils se moquent du danger; mais on a raison de les forcer à se mettre à l'abri pour éviter des malheurs

Je n'ai rien vu de plus triste que cet exode dans le crépuscule d'un beau soit de mai. Résignés, les vieux, les infirmes, les femmes et les tout petits s'en allaient, chargés de quelques hardes, poussant devant eux des petites charrettes fragiles.

- Courage! leur cria un « terrible torial », vous pourrez bientôt revenir. Une femme brandit comiquement un ar-

rosoir qu'elle emportait. - Certainement, que nous reviendrons! Joffre ne sera pas long à les mettre à la porte quand il faudra...

La nuit descend sur les choses. A l'est gronde sourdement la bataille. Au zénith s'allument les premières étoiles, tandis que des lucioles filent au ras des flots. Ce sont les torpilleurs qui commencent leur ronde

(JUDAS!

La fureur de l'Allemagne s'est détour née en ce moment de l'Angleterre pour se porter sur les Italiens, qu'elle qualifie de "Judas!" dans une explosion de colère grotesque. Cet état d'ame est traduit dans une dépêche adressée de Berlin au Politiken, de Copenhague, et dont nous don-nons la première traduction française. L'article est intitulé : « La lutte contre Ju-

"Dans les cercles gouvernementaux d'Allemagne, dit le correspondant du Politiken, on n'a pas le moindre doute sur la décision que prendra l'Italie. On avait compté sur ce nouvel ennemi. La haine qui règne contre l'Angleterre n'est rien en comparaison de celle qu'inspirent ici les

» Ouand nous passerons la frontière italienne — a dit un officier supérieur de · l'état-major allemand — notre route vers » Rome sera jalonnée par des ruines.

» Les cris des femmes et des enfants re» tentiront dans tout le pays comme une
» protestation contre la perfide Italie de tous les « sans-défense » que sa traitrise aura précipités dans le malheur. » Ce sera la plus sanglante guerre de » l'histoire.

» Ce ne sera pas une lutte à armes blanches comme contre les autres ennemis » de l'Allemagne : ce sera la lutte sans » merci du trahi contre le Judas de l'his-» toire universelle!»

Si les Italiens pouvaient douter encore des sentiments et des intentions de l'Allemagne à leur égard, ils seraient aujour-

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 20 MAI 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

PREMIERE PARTIE

Le Mariage de Jean Bures IX

La Corde au Cou

(Suite) » Mon plus cher désir, vous ne l'i-gnorez pas, était de la régulariser par un mariage que la perte d'un mari plus amoureux des affaires et de l'argent que de vous devait rendre possible à bref délai. Après me l'avoir promis, vous avez manqué, sous le plus futile des prétextes, à la parole donnée. De plus, par un excès de défiance, dance, unique souvenir palpable qui me parfait, mais d'une voix mordante,

rattachais comme le naufragé à l'épave qui le soutient à la surface des eaux. C'était m'arracher le cœur. Je refusai, simplement, sans manifester la moindre exigence...

» Alors vous me fites des propositions destinées à vous assurer mon silence, quand rien ne vous annonçait que j'abuserais du trésor dont j'étais le propriétaire légitime et que je voulais conserver. Je les ai acceptées, considé-rant les cinquante mille francs de pension viagère que vous me faisiez offrir. par un de ces hommes surs qui ne trahissent pas les secrets des familles. comme une juste compensation de mes espérances décues... Rappelez-vous ceque vous me disiez dans une de vos lettres qui par hasard se trouve dans ce portefeuille...

de proie qui la faisait frémir sous l'insulte de ses insinuations plutôt que de Ses traits avaient une expression satanique; le rictus de ses lèvres fripées,

la pointe de sa barbiche, tout en lui semblait dire: la perdrix dans ses serres. Tu ne sorti. ras pas de mes griffes.

placable monocle, d'un regard d'oiseau

Il tira de sa poche un carnet marqué à son chiffre, avec la couronne de marquis à l'un de ses angles ; il y prit une feuille satinée et jaunie qu'il déplia lentement, sans que Mme Desbordes

eut la force de s'y opposer, et il lut : « Mon Hubert bien-aimé,

» Je n'ai rien à te refuser... Elle murmura:

- Assez. Tout ce que vous voudrez, e vous le donnerai, mais je n'en peux pas entendre davantage. Il secoua la tête d'un air de pitié et continua:

» J'ai depuis quelques jours de terribles craintes... Si elles se réalisaient, que deviendrais-je? Comment échapper à l'effroyable déshonneur qui m'attend? Mes jours et mes nuits ne sont qu'une suite de tortures. Près de toi, je les oublie un instant. Dès que je me netrouve seule, j'en suis accablée. » Dans la folie de mon amour, j'ai juré de t'épouser dès que je serai libre, mais ce mariage même ne seraitme restat d'un amour auquel je me en fixant sa victime à travers son im- li pas la confirmation de ma honte et

la preuve la plus flagrante d'une faute encore ignorée! » Je ne sais plus que faire, que devenir...)

sursaut: - Assez! cria-t-elle de nouveau, - Je te tiens comme l'épervier tient | exaspérée. Dites ce que vous exigez, car yous n'êtes pas venu ici pour rien. Je vous obéirai, mais, pour Dieu, fi-

La malheureuse se leva, comme en

nissons. — Toujours ces malheureux nerís! observa-t-il avec dédain! Oh les femmes! Prenez donc garde, ma chèle, on pourrait vous entendre. Asseyez-vous. Dans quelques minutes, j'aurai fini. Ma présence vous est-elle donc insup-

- Elle m'est odieuse. Vous avez fait le malheur de ma vie! - Voyez la différence. Je vous dois, au contraire, des joies inoubliables et la sécurité de la mienne... Il n'est pas d'heures plus agréables pour moi que

celles que je passe près de vous, mais elles sont si rares!

— Vos conditions?...

portable?

- Quelle hate! Ne sentez-vous pas que votre pré-sence est un redoublement d'angois-ses pour moi, que mon fils Robert doit avoir plus que des doutes, que des bruits seront venus à ses oreilles...

- Il vous l'a dit? - Jamais. - Il vous le laisse entendre?

- Pourquoi vous créer des chime-

res, des inquiétudes, des soucis?... - J'en suis tourmentée, et c'est mon supplice! Vous vous faites un jeu de l'accroître, estimant sans doute que je serai plus facile, plus large, plus généreuse... C'est une erreur! Que vous ai-je refusé? Quand vous ai-je fait attendre ce dont vous aviez besoin ?... Parlez !... Vous n'avez plus d'argent ?

- Oui. - Oue yous faut-il? - Cinquante mille francs. - Ce matin?

Vous avez fait des pertes au jeu

- A l'instant. - Les ai-je seulement? - Vous !... Une misère, cinquante mille francs, dans une caisse comme la vôtre. Vos revenus dépassent deux millions... Vos économies s'entassent,

et pour qui? Il ajouta en haussant les épaules : - Pour notre fils ?... - Silence!

— Il les dissipera plus vite que vous ne les amassez. Dès lors, à quoi bon thésauriser pour lui? Elle riposta amèrement

- Vous avez raison. Avec votre sang vous lui avez donné vos vices, à ce malheureux enfant! Et c'est ce qui me fait vous hair plus encore et trembler

Tout en parlant, elle avait ouvert le secrétaire où se trouvaient les quarante mille francs du caissier. Elle fouillait les coins et les recoins de ce petit meuble d'une main fiévreuse, et enfin elle poussa un soupir de satis-

faction. Elle allait pouvoir se débarrasser de la présence de ce vampire qui l'exploitait depuis si longtemps. Cà et là, épars dans les tiroirs, elle retrouvait des billets oubliés, des rouleaux d'or dont elle ignorait la présence, car pour elle l'argent n'avait jamais été un dieu. Sans le prodiguer, à cause de son fils ainé dont le regard tudes et de son éducation bourgeoise, elle n'y attachait aucune importance

son. — Tenez, fit-elle, je suis plus riche que je ne pensais. Voilà vos cinquante mille francs. J'avais un pressentiment... Je vous attendais et j'étais

et se laissait diriger par Robert Des-

bordes, le véritable maître de la mai-

allée à la caisse. Elle ajouta avec une irritation sourde : - Groyez que ce n'est pas l'argent

que je regrette. Il pliait les billets négligemment, sans les compter, et entassait les rou-leaux d'or dans les poches de son pantalon et de son gilet, partout où il y avait de la place. Dès qu'il eut ter-miné ce singulier encaissement, il dit

avec son imperturbable sang-froid:

— Avouez, chère amie, que je suis
d'une modération extrême et que d'autres se montreraient plus exigeants. Je sais user... Je n'abuse jamais!... Elle demanda sans paraître l'enten-

- Vous n'avez plus rien à me dire ? - Si, une simple recommandation. Veillez sur Marcel. Il se lance dans une foule d'aventures qui pourraient mal tourner. Je le suis sans qu'il s'en doute - car il n'a aucune sympathie pour moi - et je lui fais donner quelques conseils par des amis... Ils sont bons... Seulement, il ne les suit pas. Prenez garde! - Hélas!

— Si le père vous est odieux, vous ne pouvez pas haïr le fils... - C'est vrai... Adieu! - Au revoir. Il sortit par où il était rentré en tra

versant les communs. Le concierge, assis devant sa porte, le salua légèrement, en connaissance, et dit à sa femme qui l'appelait pour

- Voilà encore le grand Fontrailles. qui vient de soulager la bourse de madame... On disait dans le temps qu'elle allait se remarier avec lui. Elle n'a pas mal fait de se passer de son bau-

— Je te crois. La femme ajouta: - Ça un marquis, dis donc un...

Elle n'acheva pas. Un palefrenier s'approchait à grands pas et demandait: — C'est le marquis de Fontrailles qui vient de sortir. Je croyais qu'on ne

le voyait plus dans la boîte. - Lui, fit le concierge, il y viendra tout le reste de sa coquine de vie Autrement, où donc prendrait-il tous

ce qu'il dépense?

(A suivre.)

COMMUNIQUES OFFICIELS

LA PETRE SIRONDE

A LA CHAMBRE DES LORDS

La Situation militaire des Alliés

e ministre de la guerre, lord Kitchener, a l'ait un discours magistral sur la situation actuelle des armées alliées sur les différents

champs de bataille.

Le ministre a décrit les opérations de Flandre autour d'Ipres, qui suivirent l'affaire de Neuve-Chapelle, et a fait cette déclaration sensationnelle :

« Pour refouler les alliés, l'ennemi fit usa-

ge sur une grande échelle de gaz empoisonnés, au mépris des règles de la guerre, toutes

les fois que la vena de favorable. Auest le souvernement français et nous-mêmes avons conclu pour protéger efficacement nos troupes, que nous davions recourir à des méthodes similaires. Nous devons faire disparatre cet énorme, cet injustifiable désavantage et hattre avec ses procéders par les procéders de la contraction de la contract

et battre avec ses propres armes un ennemi responsable de ces pernicieuses pratiques.

gauche de la division canadienne, qui a néanmoins maintenu ses positions avec beau-coup d'opiniâtreté. Des brigades anglaises ont été aussitôt dirigées vers l'endroit en dan-ger, et l'avance ennemie a été arrêtée. Les ef-

« Depuis, dit lord Kitchener, les Allemands

« Depuis, dit lord Kitchener, les Allemands ont fait des tentatives furieuses contre nos positions en face d'Ypres. Nous avons repoussé toutes leurs attaques en leur infligeant des pertes sérieuses. Pour faire suite au plan concerté entre le général Joffre et le maréchal French, l'armée française a prononcé une vigoureuse offensive au sud de La Bassée et au nord d'Arras, vers Douat, tandis que l'armée britannique effectuait en même temps une poussée vers les crètes d'Aubers. Nous avons tous suivi avec admiration le mouvement d'offensive de nos braves allies, qui a été couvert d'un succès complet et qui se poursuit dans des conditions

et et qui se poursait dans des conditions 11 indiquent des résultats tout à fait favora-

té marquée du même succès immédiat en raison des travaux de défense exécutés par

iron deux milles, à une distance consi-le, lui faisant de 4 à 500 prisonniers

» Notre propre action se poursuit égale-ment en conformité avec les opérations fran-çaises, et nous en espérons d'importants ré-suitats. L'offensive contre les tranchées en-nemies nécessite une grande dépense de munitions, et j'ai conflance, dans un avenir

ochain, que nous nous trouverons dans e situation satisfaisante en ce qui con-

cerne la fourniture de tout le matériel de

Lord Kitchener définit ensuite la situa-

tion de la Russie, indiquant que les Russes occupent maintenant une forte ligne, de

urques envoyées contre eux. »

ne et des unités qui poursuivent leur ins-ruction. J'ai dit alors que je préviendrais pays lorsqu'un plus grand nombre d'hom-les serait nécessaire.

juitter leur travail. J'adresse mon appel à

Depuis Cromwell!

George V visite

Un Incident dans

Excuses allemandes

Genève, 19 mai. — Un incident s'est produit à la frontière germang hollandaise. Des obus tirés des forts d'Anvers sont tombés sur le territoire hollandais. Le gouvernement alle-

mand a fait des excuses

à la Hollande

les Usines anglaises

Glasgow, 19 mai. — Lundi, le roi a passé l'inspection des usines de la Clyde. Il a passé la nuit dans le sleeping-car de son train spécial. Mardi, il a consacré huit heures à

e ministre a expliqué alors que la retraite ectuée sous la menace de lourds nuages gaz a eu pour résultat d'exposer le flanc

En attendant la Rentrée du Parlement La Question des Concessions autrichiennes

Les Offres autrichiennes A LA CHAMBRE HONGHOISE

Genève 18 mai. — A la Chambre des dépu-is, le comte Andrassy, membre de l'oppo-tion, a demandé au président du conseil il la nouvelle des journaux de Berlin disant que l'Autriche-Hongrie avait offert à l'Italie te lui céder des territoires comme prix de la neutralité défiguive répondait à la réa-

comte l'issa a repondu que si ces nourettes des journanx de sont pas officielles,
elles répondent cepencant à la réalité, en
ré sens que de telles cessions territoriales
ont été offertes à l'Italie. Les dirigeants responsables de la politique de la monarchie
se sont décidés à cette démarche parce
qu'ils étaient convaincus qu'une amité durable entre les deux pays correspondait aux
intérêts de la monarchie et de l'Italie. Ces
intérêts durables considérables, vitaux, ont
poussé l'Autriche-Hongrie, même au prix
des plus lourds sacrifices, à écarter tout ce
qui pourrait provoquer des frottements entre les deux nations à la suite des événements de la guerre actuelle. Ces sacrifices
n'étaient pas consentis dans un but tactique
ou pour écarter des difficultés passagères.
La Chambre a pris acte à l'unanimité des
déclarations du président du conseil et les a
approuvées.

AU REICHSTAG Bâle, 18 mai. - On mande de Berlin : Au Reichstag, le chancelier a signalé l'ag-gravation des relations austro-italiennes et

indiqué les offres suivantes de concessions indiqué les offres sinvantes de concessions à l'Italie :

1º Cession d'une partie du Tyrol habitée par les Italiens;
2º Cession de la rive occidentale du fleuve isonze en tant que la population soit uniquement italienne, et de la ville de Gradisca;
3º Trieste, déclarée ville libre impériale, recevrait une Université italienne, et l'administration municipale aurait le caractère italien de cette ville;
4º Reconnaissance de la souveraineté italienne sur Vallona et sur la sphère d'intérêts dépendant de Vallona;
5º Désintéressement politique de l'Autriche-Hongrie concernant l'Abbanie;
6º Prise en considération spéciale des intérests nationaux des Italiens résidant en Autriche-Hongrie;

riche-Hongrie; 7º Amnistie pour crimes militaires et poli-ques commis par les ressortissants des ter-8º Promesse de prendre en considération l'une façon bienveillante les autres vœux taliens sur les questions relatives à l'ensem-

ble de l'accord;
9° Après conclusion de l'accord, l'AutricheHongrie ferait une déclaration solennelle
sur les cessions de territoires;
10° Des commissions mixtes seraient désipréss pour régler les détails de l'accord;
11° Après conclusion de l'accord, les soldats austro-hongrois originaires des territoires cédés ne prendraient plus part à la
suerre.

Le chancelier a ajouté : «L'Allemagne, afin d'encourager et de consolider les bonnes relations entre ses deux alliées, a d'accord avec le cabinet de l'enne, donne au cabinet de Borne la cavienne, donne au cabinet de Rome la garantie positive que les concessions proposées seraient exécutées. Le peuple et le Parlement italiens ont maintenant à décider s'ils réaliseront leurs anciennes aspirations nationales par des moyens pacifiques ou par la guerre et s'ils tireront demain l'épée contre leurs alliés d'hier et d'aujourd'hui. Je ne puis entièrement abandonner l'espoir que la paix pèsera plus dans la balance que la guerre, mais si la Triple Alliance est brisée. sés par l'un des partenaires, nous lui 1eveaux dangers avec confiance et courage. »

Le Livre Vert

Rome, 19 mai. - Le Livre Vert publié par le gouvernement italien sera distribue de-main jeudi. Aucun extrait n'en a encore été publié. Cependant on sait par les journaux que le Livre comportera environ 100 pages. Il contiendra tous les actes concernant les elations de l'Italie avec les empires du Cen-re depuis le début de la guerre jusqu'à auon des bruits qui circulent à la Chambre, le Livre Vert contiendrait la Note du 4 mai, par laquelle l'Italie considérait le traité de la Triplice comme étant sans objet après l'action entreprise par l'Autriche contraire-ment à son esprit et à sa lettre.

Conseil des Ministres Rome, 19 mai. - Le conseil des ministres s'est reuni en séance extraordinaire hier soir, a neuf heures et demie. Le conseil a pris fin a minuit. Aucune communication pris fin a minuit. Aucune communication

Activité diplomatique à Rome tiome, 19 mai. — M. Sonnino a reçu succes-givement, à la Consulta, le ministre de Grèce, le secrétaire de l'ambassage de Rusl'ambassadeur de France, l'ambassa

WW. de Billow et Macchio chez M. Sonnino

Rome, 19 mai. — Les bruits les plus étran-ges et les plus sensationnels circulent. Les sculs faits connus pour l'instant sont les M. Sonnino a reçu hier le prince de Bülow le baron de Macchio, avec lesquels il s'enretint brièvement. On affirme que M. de Bulow est venu dénoncer le traité de la Tri-pte Alliance ainsi que M. Macchio, et que la réunion du conseil des ministres a été la consequence de cette démarche.

La veille au soir, le baron Macchio et le prince de Bülow s'étaient rencontrés au palais Chigi, siège de l'ambassade d'Autriche.

Leur entretien s'était prolongé tard dans la nuit. Evidemment, ils s'étaient accordés sur la déparche à faire dans la matinée.

Une Lettre de Nicolas à Victor-Emmanuel

la démarche à faire dans la matinée.

Pétrograd, 19 mai. — M. Stéphane Péze-deaey, chambellan du tsar, se rend en Italie pour porter au roi Victor-Emmanuel une lettre autographe de Nicolas II.

Une Dépêche de M. Gabriele d'Annunzio

Paris, 19 mai. — M. Arthur Meyer, direc-eur du «Gaulois», a reçu la dépêche sui-Rome, 17 mai, une heure. — Cette bataille est gagnée. Je viens de parler du haut du Capitole à une immense foule en délire. Le tocsin sonne; les cris montent vers le plus beau ciel du monde. Je suis ivre de joie, Vous verrez après le miracle français le miracle italien. Amitiés.

racle italien. Amitiés. » Gabriele d'Annunzio. » Une Déclaration catégorique

Rome, 19 mai. — L'amiral Bettolo, ancien chef d'état-major de la marine, et connu jusqu'à ces derniers jours pour ses opinions neutralistes, a dit aujourd'hui à un journaliste qui l'interrogeait: «La devise de tous en ce moment doit être: « Avec la patrie et » pour la patrie. » Laissez-moi vous le dire: j'ai la certitude absolue de la victoire. » Manifestations patriotiques

Rome, 19 mai. - Des manifestations son signalées dans un grand nombre de villes de trovince. Partout elles ont eu un caractère interventionniste très prononcé. Les hom-mes rappelés sous les drapeaux et les trou-pes qui partent sont acclamés.

> Les Etudiants s'enrôlent en masse

Rome, 19 mai. — Les étudiants des Uni-persités de Rome, de Milan, de Pavie, de Padoue, de Naples, de Palerme s'enrôlent en masse dans l'armée.

Le Devoir des Socialistes Bologne, 19 mai. — Le député socialistes Giacomo Ferri, sur le devoir des socialistes en ce moment, déclare :

en ce moment, déclare :

"Je n'ai jamais été interventionniste. Mais si les suprêmes intérêts du pays contraignaient le gouvernement à déclarer la guerte, à assumer une pareille responsabilité, pour tous les citoyens, à quelque doctrine politique qu'ils appartiennent, c'est une nécessité cruelle, mais inéluctable, de comprimer les sentiments de tout autre idéal. Pour tous les citoyens il n'y a plus qu'une route : celle de la frontière pour la liberté des peuples menacés par l'impérialisme allemand, le suis sûr qu'aucun des hommes valides de motre parti ne peut manquer d'être à son poste de combat sous le drapeau de la parité. *

Et le député socialiste dit en terminant : "Je le répète, il n'y a plus désormais qu'une route, celle qui conduit à la frontière, un settl drapeau tricolore, un seul cri de : « Vive l'Italie! »

L'Attitude de l'Italie

impressionne l'Autriche Rome, 19 mai. — L'attitude de l'Italie produit en Autriche une impression considérable. A la Chambre hongroise, malgré le refus du comte Tisza de fournir des explications, tous les orateurs, sous un prétexte quelconque, parlent des relations avec l'Italie. Le comte Bathyany, du parti de l'indépendance, a déclaré hier qu'il était nécessaire de prolonger la session parlementaire jusqu'à ce que soit résolu le problème. L'ancien ministre Polonyi à également protesté contre la mâte avec laquelle les travaux parlementaire. D'autre soudrille de 6 avions a fait une reconnais sont restés tréquemment signalés. Une escadrille de 6 avions a fait une reconnais sance au-dessus d'Altkirch et dans la distinct et dans la distinct et de Mulhouse. Une autre escadrille, D'autre part, une escadrille de cinq aviateurs a de nouveau survolé Colmar, dimantente plus jôt possible la session. Rome, 19 mai. - L'attitude de l'Italie pro-

Les Journaux autrichiens

Genève, 19 mai. — Les journaux autri-chiens s'occupent des rapports austro-ita-

La « Nouvelle Presse libre » s'étonne qu'un homme comme M. Sonnino, qui tout le long de sa carrière dédaigna la popularité et qui fut un partisan de la Triplice, soit aujourd'hui devenu l'idole d'une foule qui veut la guerra (sia).

guerre « (sic) ».

La « Zeit » attend avec calme la décision

La Presse aliemande

noncées aurait découvert la Couronne

Le journal relève également que le 4 mai l'Italie a dénonce « le traité avec l'Autriche et non le traité de la Triple Alliance ».

« Cette dénonciation partielle, dit-il, est ca-ractéristique, car elle semble vouloir indi-quer à l'Italie que le conflit a des chances de se restreindre à l'Autriche. Ceci est une illu-

Parlement, mais il faut qu'elle soit détruite une fois pour toutes. Le gouvernement et l'état-major allemands n'ont laissé aucun doute: Nous assisterons l'Autriche de tou-

Selon le « Berliner Tageblatt », les clameurs

de la rue ont fait impression sur le roi. L'homme qui pouvait compter sur des parti-sans et qui possédait le calme nécessaire à l'homme d'Etat n'a pas été appelé. Actuelle-ment, il semble que la guerre voulue par M Sonnino est inévitable.

Les « Munchner Neueste Nachrichsten »

écrivent:

«Sans aucun doute, le cabinet SalandraSonnino s'est conduit comme le gouvernement de MM. Grey et Asquith. Il a tout préparé silencieusement. Il a fait des promesses qui le liaient afin de mettre le Parlement
devant un fait accompli. Le système de sir
Edward Grey a rapidement fait école auprès
du gouvernement italien. L'intervention est
dès lors inévitable. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont donné des preuves éclatantes qu'elles étaient prêtes à faire des sacrifices pour le bien de l'Italie. Tournons maintenant nos regards, de même qu'en ces jours
derniers, vers la conclusion du drame qui
entraîne l'Italie. »

Le « Taeglische Rundschau » écrit:

Le « Taeglische Rundschau » écrit :

une septième. »

« L'Allemagne, qui résiste en ce moment à

ix puissances, ne craint pas d'avoir affaire

Le journal escompte des divisions intesti-nes pour aider à vaincre l'Italie.

Les Dernières Nouvelles de Munich » di-sent que l'intervention de l'Italie serait une nonte et une guerre de brigandage contre ses

alliés, à laquelle le peuple est entraîné par une minorité.

Arrestation d'Allemands

légamment vêtus et sont munis de cartes

Rome, 19 mai. — Les bagages du baron Macchio et du prince de Bulow, ainsi que ceux du personnel et de nombreux docu-

ments des deux ambassades, ont été expédiés avant-hier et ont déjà passé la frontière en

franchise diplomatique aux douanes de Chiasso et Pontebra.

La Révolle à Trieste

Rome, 19 mai. — Trieste, d'après les nouvelles qui parviennent, est en état de révolte à peine maîtrisée. Une barricade érigée dans la via Rugitto a été deux fois attaquée à la

rille, et on dit que si l'insurrection continue

es navires de guerre autrichiens vont être

Une insurrection à Pola

Rome, 19 mai. - D'après une dépêche de

Pola, une révolte a éclaté dans l'arsenal de cette ville, où 10,000 Italiens sont occupés. Les soldats autrichiens durent intervenir. Il

aurait cinquante tués et une cinquantaine

Un Pont miné

Départs précipités

muant député du centre, les a suivis.

Plus de Pièces Italiennes

Genève, 19 mai. — A Vienne, toutes les directions de théâtre ont été invitées à faire disparaître de leurs programmes les pièces italiennes, afin d'éviter des démonstrations fâcheuses du public.

L'Enteute italo-roumaine

La Hollande établit

La Haye, 19 mai. — La seconde Chambre des Etats généraux a voté à main levée une somme de 2 millions 400,000 florins comme crédit supplémentaire de la marine pour 1915, et un bill établissant l'état de siège.

Notre Offensive

en Alsace

Bâle, 19 mai. — La canonnade a été de nouveau entendue dimanche dans la direction des Vosges. Les Français ont de nouveau pris l'oftensive et attaquent violemment les positions allemandes.

Vers le soir, le canon s'est encore fait entendre, et les projecteurs jetaient leurs rayons jusque sur Bâle à la recherche des avions alliés; ceux-ci ont apparu à plusieurs reprises ces jours derniers et ont causé des dégâts matériels importants.

Bâle, 19 mai.

l'Etat de Siège

en Autriche

Prisonniers avant la Guerre

ppelés de Pola.

les Maltres

Les Bagages précèdent

la force de nos armes. »

de la Chambre. »

perdre son calme

Du 19 Mai (15 h) Le mauvais temps continue. Aucun événement sur le front pendant la nuit, sauf quelques canonnades en divers points et, à l'est de l'Yser, deux tentatives d'attaques de l'ennemi arrêtées

Du 19 Mai (28 b.) Le temps est toujours très mauvais. La brume extrêmement opaque. Aucune

action dans la journée sur aucun point du front. Dans la nuit de mardi à mercredi, les Allemands ont tenté contre LE BOIS LE-PRETRE une attaque que nous avons immédiatement arrêtée par notre feu.

des Armées russes

de l'Italie : « Abstenons-nous de conseils et d'avis, dit-elle, en des temps comme ceux que nous traversons. Ils pourraient en effet être interprétés de manière tendancieuse. On saura tout le 20 mai, jour de la réouverture ÉCHEC COMPLET DES ALLEMANDS DANS LA RÉGION DE CHAWLI Pétrograd, 18 mai. — Malgré la concentration dans la région de Chawli de grandes forces ennemies de toute nature, les armées allemandes ont subi un échec complet dans les attaques prononcées le 14 mai par leurs deux divisions, qui furent obligées de passer à une tactique purement défensive. Sur la Doubisa, on a constaté que des régiments avaient été transportes de nouveau sur notre front; ainsi le dessein de l'adversaire paraît avoir été de lancer sur notre front une forte quantité de troupes de Fran-Les autres journaux demandent au public d'avoir confiance en l'avenir et de ne pas Rome, 19 mai. — La « Gazette de Voss » estime que le roi Victor-Emmanuel a agi avec une grande habileté en refusant la démission du cabinet Salandra, car il n'y avait aucune véritable raison qui puisse justifier la retraite du gouvernement. Tout au plus pouvait-on tenter un cabinet de concentration, mais tout cabinet à tendances trop prononcées aurait découvert la Couronne front une forte quantité de troupes de Fran ce et de Belgique, et de les diriger aussi bien en Galicie qu'en Courlande. Des corps enen Galicie qu'en Courlande. Des corps en-tiers, ainsi que des divisions séparées, for-mées de régiments appartenant à différen-tes unités, ont été transportés vers notre front. Il faut croire que la recrudescence d'activité sur le front français a empêché l'adversaire d'achever jusqu'au bout son plan d'amener contre nous des forces qui cependant, dans le courant du mois d'avril, ont attent une importance très considéra Le journal assure que rien ne se produira avant l'ouverture de la Chambre; toute la conduite du roi fait prévoir que le souverain entend laisser toute liberté à la Chambre. "Quant à un accord entre l'Italie et la Triple Entente, dit-il, il s'agit là d'un bluff. M.
Sonnino essaie de recommencer à la Chambre italienne ce que sir Ed. Grey fit à la
Chambre angiaise, mais les députés italiens
profiteront de la leçon qui se dégage de ce
précédent. Si M. Giolitti veut vraiment éviter la guerre, la trahison de M. Sonnino et
de sir Ed. Grey pourrait être dans ses mains
une arme très efficace.

des régiments saxons et bavarois, et, sem-ble-t-il, tous les régiments d'infanterie de la garde prussienne. Cette dernière a subi des pertes très graves pendant l'assaut qu'elle a livré contre nos positions fortifiées. LES SUCCES RUSSES

EN GALICIE ORIENTALE Pétrograd, 19 mai. — Le succès remporté par les Russes en Galicie orientale est très important, car ils ont repris les villes de Sniatyn, Nadvorna et la capitale de la Bukovine, Czernowitz. Ils ont fait reculer les Autrichiens sur un front de 100 milles de la Pruth, et menacent la ligne du chemin de fer de Kolomea-Delatyn-Jablonitza.

UNE NOUVELLE ARMÉE Bucarest, 19 mai. — Une nouvelle armée, venue par la Bessarable, refoule les Austro-Hongrois vers la Bukovine et se dirige du côté de la Galicie centrale pour opérer sa jonction avec le gros de l'armée.

UN HOPITAL AMBULANT INCENDIÉ PAR UN TAUBE Pétrograd, 18 mai. — M. Goutchkoff, envoyé spécial de la Croix-Rouge, rapporte qu'un aéroplane allemand a jeté six bombes incendiaires sur l'hépital ambulant de bes incendiaires sur l'hépital ambulant de la gare de Girardovo, situé en dehors des lignes des troupes et portant tous les signes extérieurs de la Croix-Rouge, L'administration générale de la Croix-Rouge ayant examiné le rapport de M. Goutchkoff, ainsi que celui du prince Gou-rakine, qui avait annoncé que les Allemands avaient aspergé nos blessés de pétrole et de heurine et les avaient brilés, a décidé de protester contre ces violations de la convention

L'ETAT-MAJOR DU CAUCASE Pétrograd, 19 mai. - Dans la région d'Olty, les Turcs sont repoussés de plus en plus loin vers l'ouest. Dans la région de Van, les Turcs ont été défaits près du village de Sor et rejetés sur Dans les autres régions, aucun change-

Civita-Vecchia, 19 mai. - Neuf Allemands monies sur une balancelle et que le mauvais temps a forcés à se réfugier dans le port, ont été arrêtés. On suppose qu'ils avaient l'intention de débarquer sur la côte. Ils sont Contre la Turquie

> Le Bombardement de Kilid-Bahr Athènes, 19 mai. - Kilid-Bahr a été bombarde dimanche durant toute la journée. Ce fort est à 25 kilomètres de l'entrée des Dardanelles et commande le passage le plus étroit sur la côté européenne.

Un Sous-Marin australien coulé Londres, 19 mai (officiel). - Suivant des nouvelles de source ottomane, un autre sous-marin australien, l'« Ae 2 », a été coulé le 30 avril en tentant de pénétrer dans la mer de Marmara. L'équipage a été fait prisonnier. Trois officiers et dix-sept hommes seraient prisonniers; douze manqueraient. L'amirants officiers et dix-sept hommes seraient prisonniers. L'amiraute étant sans nouvelles de ce sous-marin depuis le 26 avril, en présume la perte.

la via Rugitto a ete deux fois attaquee a la baïonnette par les gendarmes. Un mur, dont on avait enlevé quelques briques, fut renversé sur les policiers qui reculèrent.

Deux magasins de poudres, a San-Sassa et à Bassovizza dans le voisimage de la ville, ont fait simultanément explosion. Il est évident que c'est l'œuvre de gens ayant des sympathies pour l'Italie. Des canons sont installés sur des emplacements dominant la ville, et on dit que si l'insurrection continue. Un Convoi de Blessés Malte, 19 mai. — Un contingent de blessés pparte nt à diverses forces coloniales est arrivé ici, venant des Dardanelles. La plupart des blessures sont aux mains et aux jambes. Deux tiers des blessés pourront retourner raement sur la ligne de combat.

Rome, 19 mai. — Une bombe a été trouvée lans l'antichambre du gouverneur de Dans les Flandres

150,000 Allemands hors

de Combat à Ypres Londres, 19 mai. — Selon les chiffres officiels allemands arrivant par la Hollande, les Allemands ont perdu dans la bataille d'Ypres plus de 150,000 hommes et d'innombrables pièces d'artillerie. Rome, 19 mai. — Dans le petit village de Castiglione, à 11 kilomètres sur la route de Rome à Florence, des Allemands ont été surpris en train de miner un pont de chemin de fer. Les coupables ont été arrêtés. Ils étaient porteurs d'une grande quantité de dynamite et de 10.000 lire.

Avance des Anglais

Londres 19 mai. — A l'heure actuelle, les troupes anglaises vont en avant dans la di-rection de Lorg.es, à l'est de Festubert, dans le but d'établir un saillant entre La Bassée et Aubers.

Rome, 19 mai. — Le supérieur des Béné-cictins, le P. Steinhartz, est parti la se-maine dernière, le général des Jésuites, le P. Ledochowski, a quitté Rome, se diri-geant sur l'Allemagne. M. Erzberger, le re-Nouvelle Ligne de Défense des Allemands

'ouest de Courtrai.

Amsterdam, 19 mai. — Les Allemands se préparent à s'établir sur une nouvelle ligne de défense si la vigoureuse offensive des al-liés continue. Cette ligne, partant de Bruges, passerait pai Gand et Courtrai. L'ennemi conserverait Zeebrugge comme base pour ses opérations payales Bâle, 19 mai. — Plusieurs Italiens appelés par le service militaire ont été retenus à la frontière germano-suisse. Les autorités allemandes commencent à s'opposer au rapatriement des Italiens. D'autres nouvelles semblables sont télégraphiées de la frontière austro-suisse opérations navales.

Un important triangle défensit serait établi, dont la base serait une ligne passant par Antoing, Courtral et Tournal, et dont Lille serait le sommet. Douze nouveaux canons de gros calibre ont été installés à un mille à l'apast de Courtrai ations navales.

LES SOUS-MARINS LES EMPEGHERENT D'ALLER AU SECOURS DU « LUSITANIA »

Rome, 19 mai. — Le ministre de Roumanie, le prince Ghika, a été reçu par M. Sonnino. Il a eu depuis quelque temps de nombreuses conversations à la Consulta avec le ministre des affaires étrangères. On croit savoir que des résultats positifs ont couronné l'œuvre récente et considérable du prince Ghika.

Le ministre de Roumanie est le seul diplomate de la peninsule balkanique qui depuis l'ouverture de la crise italienne ati été à de nombreuses reprises à la Consulta. Lorsque le nouvel ambassadeur de Russie, M. de Giers, présenta au Quirinal ses lettres de créance, le prince Ghika, qui se trouvait à une fenêtre de la Consulta avec le sous-secrétaire d'Etat, M. Borsarelli, s'associa vivement à l'ovation faite par la foule au nouvel ambassadeur. Boston, 19 mai. — Le capitaine Wood, du vapeur «Etonia», arrivé de Liverpool, rapporte que l'« Etonia» et d'autres vapeurs voisins ont été empêchés de porter secours au «Lusitania», par deux sousmarins qui cherchaient à les attaquer. L'« Etonia» se trouvait à une quarantaine de milles du «Kinsale» quand il reçut l'appel du « Lusitania». Cet appel fut également recueilli par le «City-of-Exeter» et le « Narragansett», qui marchèrent dans la direction du «Lusitania», suivis de l'« Etonia». Tout à coup, le capitaine de l'« Etonia» aperçut devant lui le périscope d'un sous-marin. Il donna l'ordre d'aller à toute vapeur. Le sous-marin plongea, émergeant de nouveau à tribord. Il poursuivit le vapeur durant une vingtaine de minutes. a tribord. Il poursuivit le vapeur durant une vingaine de minutes.

L'a Etonia, dont la vitesse était supérieure, le distança finalement. Le capitaine vit ensuite un autre périscope à bàbord, près de son avant. Il fit imprimer a son bateau une brusque conversion à bàbord, près de son avant. Il fit imprimer a son bateau une brusque conversion à bàbord, pendant que le sous-marin tournait aussi. L'a Etonia, fut plus tard informé par un télegramme sans fit du «Narragansett» que ce vapeur avait failli être atteint par une torville d'un sous-marin, la dite torpille n'ayant asse qu'à huit pieds de la coque. En conséuser, le «Narragansett» que ce conséuser, le «Narragansett» fut et de la guerre de l'un sous-marin, la dite torpille n'ayant asse qu'à huit pieds de la coque. En conséuser, le «Narragansett» du conséuser de pour effet de permettre de fairc naître cette résolution patriotique.

L'ENTHOUSIASME DE LA JEUNESSE Rôme, 19 mai. — D'après le «Giornale d'Utalia», les étudiants de Rome après avoir deu s'enrôle de sour une mesting à l'Université, ont décidé s'enrôler dans l'armée et d'aller aus et de s'enrôler dans l'armée et d'aller aus et des s'enrôler dans l'armée et d'aller aus et de s'enrôler dans l'armée et d'aller aus secontales de sour rera pour voit par eux, le roi a exprimé toute sa satisfaction de voir les ouvriers déterminés à faire tous les efforts pour exécuter rapidement et bien les travaux que leur confie le gouvernement. Le roi a ajouté que cet ordre du jour accroit sa confiace dans la victoire finale: « Je serais heureux, a-t-il dit, si ma visite à la Clyde a pour effet de permettre de fairc naître cette résolution patriotique. »

L'ENTHOUSIASME DE LA JEUNESSE

A FAILLI ETRE TORPILLE Glasgow, 19 mai.— Neuf cents passagers du Transylvania » ont débarqué. Plusieurs d'entre eux, interviewés, ont raconté qu'au moment où le paquebot quittait New-York, on avait appris le torpillage du « Lusitania » et que à mesure que le « Transylvania » se rapprochait des Iles-Britanniques l'appréhension étreignait chacun.

Elle s'accrut lorsque, près de la zone dangereuse, le paquebot modifia sa route et que l'on se tint prêt à décrocher les bateaux de sauvetage. Toutes les lumières furent éteintes.

tes.

Il y eut un moment d'émoi sérieux. Des passagers avaient aperçu à une distance de 300 mètres le périscope d'un sous-marin et ses antennes de télégraphie qui émergeaient. Immédiatement le «Transylvania» vira de bord si brusquement, que les assiettes tombèrent des tables sur le parquet. Sur ces entrefaites, un torpilleur s'approcha pendant que le «Transylvania» donnait toute sa viresse et s'éloignait.

L'ITALIE ET LA GUERRE

La Décision est proche

Londres, 19 mai. - D'après un télégramne de Rome, des événements sensationnels eraient imminents et le problème italien ourrait bien se résoudre dans les vingt quatre heures sans que l'initiative en vien ne de la part du ministère Salandra. Paris, 19 mai. — Le correspondant du Temps » à Rome a télégraphié:

« Demain, selon tous les indices, le Rubicon sera franchi. » Au Conseil des Ministres

italien Rome, 19 mai. -- Le conseil des ministres tenu hier soir a examiné plusieurs mesures qui seraient soumises au Parlement. Ces me-sures seraient les suivantes : de Lord Kitchener

Prorogation des douzièmes provisoires. Demande de crédits militaires extraordi-Autorisation donnée au gouvernement d'assurer par voie exceptionnelle et extraordinaire le fonctionnement de toutes les adninistrations de l'Etat. Londres, 18 mai. - A la Chambre des lords,

Le projet sera distribué demain à la Cham-bre des députés. Il paraît certain que le pré-sident nommera une commission de vingtquatre membres qui sera chargée d'examiner le projet. M. Sonnino a donné connaissance au conseil des ministres des documents insérés au Livre Vert.

Le général Zupelli, ministre de la guerre, a donné des renseignements favorables sur la préparation militaire et sur l'excellent at d'esprit des troupes. Le president du consell, M. Salandra, a ensuite entretenu le conseil des manifestations impressionnantes qui se sont produites à la suite du maintien du ministère, chaque jour, dans toute l'Italie.

Dans toute la péninsule, le sentiment de la discipline, de la concorde et du patriotisme est vif et magnifique. Les Pleins Pouvoirs

du Gouvernement Rome, 19 mai. - Au cours de la réunion exceptionnelle du conseil des ministres, cette nuit, fut examiné et rédigé le projet corts de l'ennemi dans cette région lui ont l'ailleurs coûté très cher. En raison de ce mouvement, le maréchal French a décidé de cetirer sa ligne quelque peu en arrière du saillant d'Ypres. Le mouvement a été exécudé le 3 mai, sans pertes sérieuses. de loi destiné à donner au gouvernémen pleins pouvoirs en matière politique, financière et militaire. Ce projet sera présenté jeudi à la Cham-bre et au Sénat.

Entrevue significative D'ANNUNZIO CHEZ LE ROI Rome, 19 mai. — Le «Giornale d'Italia» annonce que le roi a recu cette après-midi M. d'Annunzio en audience particulière à la villa Savoja. Cet audience a duré trois quarts d'heure

Le Livre Vert Rome, 19 mai. — L'imprimerie de la Chambre, à laquelle a été confiée l'impres-sion du Livre Vert, travaille activement à le préparer; mais les documents les plus portants seront remis par M. Sonning ir être imprimés sculement cette nuit. es documents concernent des événements ignorés du public et du monde politique. Le Livre Vert contiendra une rapide exles Alemands après leur expérience de Neuve-Chapelle. Néanmoins, pendant la nuit du 15, les forces britanniques ont renouvelé leur effort et ont repoussé l'ennemi, sur un front qui ont échoué, avec les pièces à l'appur effort et ont repoussé l'ennemi, sur un front Priple-Alliance. Dans ce document, le gouernement déclare que le traité de la Tri-lice est devenu vide de sens, et que, par onséquent, on doit le considérer comme

Le gouvernement italien estime que ces locuments justifieront amplement son at-itude et démontreront : 1º Que la guerre que l'Italie fera à l'Auche, et par consequent à l'Allemagne, sera une guerre de jústice; 2º Que cette guerre a surtout pour but de délivrer sans restrictions tous les nationaux italiens encore soumis au joug

des Carpathes vers Przemysl, qui rem-le rôle d'un pivot pour leurs lignes, les-lles se dirigent de la le long de la ri-e du San vers la Vistule. Les Russes ont 3º Que le gouvernement italien a traité avec l'Autriche pour les concessions qu'il exigeait de la monarchie dualiste toujours ris Poffensive en Bukovine et ont repoussé s Autrichiens du Dniester vers le Pruth. Les pertes allemandes en tués et blessés avec longanimité, et animé du plus grand sprit de conciliation, et que, par conséquent responsabilité de l'échec des pourparlers etombe entièrement et uniquement sur

durant ces opérations ont été énormes, et des milliers de prisonniers non blessés sont tombés entre les mains des Russes.

Au sujet des Dardanelles, l'orateur dit que les progrès dans cette région sont nécessairement lents, en raison de la position fortement retranchée occupée par les Turcs.

L'ennemi est obligé, néanmoins, de se retirer graduellement devant la pression des Le gouvernement italien estime encore que des documents qui vont paraître de-main matin il résultera la preuve de sa graduellement devant la pression des és, et en général les nouvelles de ce condescendance au cours des négociation. front sont satisfaisantes.
L'orateur fait également l'élogé du général Botha, dont les succès dans les récentes opérations du Sud-Ouest africain allemand ont confirmé l'admiration qu'on a pour lui en Angleterre comme soldat et comme homme d'Efat andis que l'Autriche montra toujours avec ses atermoisments l'intention d'éluder les ustes demandes de l'Italie. Il sera aussi démontré que c'est seule ent après la dénonciation du traité que 'Autriche élargit ses concessions jusqu'a-

ers illusoires. « En Mésopotamie, dit-il, nos soldats ont démontré leur valeur et déployé une grande vaillance en mettant en déroute les forces Immédiatement après la distribution du Livre Vert, les relations diplometiques en-tre l'Italie, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne seront pour ainsi dire automatique Le ministre a conclu par cette autre imporment rompues, si elles ne l'ont été auparavant. « Dans mes précédentes déclarations, j'ai dit que cette guerre serait longue et qu'elle demanderait de grands sacrifices. Ces sacri-On s'attend à ce que le prince de Bülow et le baron Macchio partent au plus tard

demanderait de grands sacrifices. Ces sacrifices ont été joyeusement faits par la nation.
Non seulement elle a répondu en masses imposantes à l'appel qui lui était adressé en
vue de former de nouvelles armées requises,
mais elle assura encore un afflux de recrues
qui a permis de maintenir constamment au
complet les effectifs des armées en camparece des unités qui poursuivent leur insdemain. L'Entrevue de MM. de Butow et Macchio avec M. Sonnino Rome. 19 mai. - Suivant des renseigne ments puisés à très bonne source, on assure que les bruits relatifs à l'entretien du prince de Bulow et à celui du baron de Macchio avec le ministre des affaires étrangères, hier, à la Consulta, ne sont pas conformes la vérité. » Cette heure est renue, et le damande maintenant 300,000 recrues pour de neuvelles armées. Ceux qui sont employés à la fabri-cation du matériel de guerre ne doivent pas La conversation des deux ambassadeurs M. Sonnino a été empreinte de l'ama-habituelle, sinon de l'habituel opticeux qui ne sont pas ainsi occupés, et je suis convaincu que ceux qui sont encore disponi-bles répondront loyalement et viendront prendre leur part dans cette grande lutte, en-treprise pour une grande cause. »

M. de Bulow aurait fait allusion en pas-sant à l'éventualité de la guerre entre les deux empires du centre et l'Italie, afin de souhaiter qu'un accord intervienne pour as-surer la sauvegarde des citoyens allemands en Italie et des citoyens italiens en Allema-

Une Armée de deux Millions Londres, 19 mai. — Un petit incident s'est produit à la Chambre des communes pendant la séance. A l'entrée du président dans la salle des séances, on porte devant lui comme emblème de sen autorité présidentielle, une masse qui ressemble à un grand bâton de maréchal. Cette masse, pendant la séance, est déposée sur la table des ministres face au président. Hier, un homme de mise très correcte à fait soudain irruption dans la salle des séances et, passant rapidement devant la table des ministres, s'est emparé de la masse du président, sur laquelle personne depuis Cromwell n'avait osé porter la main. et demi d'Austro-Allemands Athènes, 19 mai. - Des renseignements de Attenes, 19 hai. — Des renseignements de source autorisée parvenus de Berlin disent que la chancellerie allemande a perdu tout espoir de maintenir l'Italie dans sa neutralité. Comme consolation, on déclare, à Berlin, disposer de deux millions et demi de forces de réserve austro-allemandes qui s'abettropt sur i'Italie. battront sur l'Italie.

La Joie de Rome

Rome, 19 mai. — Après les magnifiques manifestations du Capitole et du palais Farnèse, le peuple romain s'est reposé. Il attend sans angoisse, avec impatience, mais calme, l'événement qui peut se produire d'heure en heure. La note du jour est donnée par des démonstrations plus amusantes que violentes contre les derniers Allemands et Autrichiens restés à Rome.

Par exemple, dans la via Gregoriana, où sont les consulats allemand et autrichien, de nombreux habitants avaient acheté des gramophones donnant la «Marche royale», la «Marscillaise», l' «Hymne de Mameii». l' «Hymne de Garibaldi» et autres airs patrictiques, et toute la journée ils les faisaient jouer aux fenêtres autour des deux consulats. Le peuple romain, en effet, ayant gagné sa victoire contre les amis de M. de Bülow, est maintenant bon enfant. Il n'attaque plus personne, ne brise plus rien et on peut être certain que lorsqu'ils partiront les ambassadeurs, consuls et sujets étrangers ne seront l'objet d'aucune violence et sortiront d'Italie tranquillement. «Enlevez ce joujou l'», il s'est écrié : « Yous n'avez pas le droit l... » Sans lui permettre d'achever, on l'a expulsé de la salle des séances. C'est un nommé Charrington, un original bien connu.

special. Mardi, il a consacré huit heures à son instruction. Ayant demandé au contre-maître comment les hommes travaillaient, celui-ci lui répondit: «Ils travaillent comme des héros. Il n'en est pas un qui ne soit prêt à travailler jusqu'à l'extinction de ses forces pour son pays et pour le roi.» Après avoir passé les troupes en revue, le roi a distribué diverses décorations aux soldats. Deux ont recu la croix de Victoria distinc

Rome, 19 mai. - Commentant les déclara

tions du chanceller allemand, le « Giornale d'Italia » écrit qu'elles recevront des répon ses complètes et documentées dans le Livre Vert, qui sera publié demain, et dans les déclarations du gouvernement à la Chambre. Mais, en dehors de toute autre consideration, ajoute le grand organe italien, il faut aussitôt remarquer: l'Amirauté anglaise Londres, 19 mai. — Des dissentiments graves se seraient produits entre M. Winston Churchill, premier lord de l'amirauté, et l'amiral lord Fisher, premier lord maritime. On ignore encore quelle décision a arrêtée de cabinet. On croit que la démission de lord Fisher est probable.

faut aussitôt remarquer:

1º Que les offres autrichiennes ont été faites après l'expiration du délai fixé pour l'acceptation de nos demandes.

2º Que ces offres sont bien loin des demandes italiennes. Il suffit de faire allusion à la question de Trieste que les Italiens auraient voulu au moins absolument libre et indépendante de l'Autriche et à la question de la situation stratégique en Adriatique que l'Italie voudrait voir changée à son avantage.

Le chancelier de l'empire allemand aurait mieux fait de dire toute la vérité en exposant non seulement les offres autrichiennes, mais encore les demandes italiennes et en indiquant aussi que les offres de Vienne n'avaient pas été faites en temps voulu

La Presse allemande Amsterdam. 19 mai. — La « Cazette de Francfort» dit que l'entrée de l'Italie en guerre est maintenant peu douteuse.

DÉPECHES DE LA NUIT

« L'acte de l'Italie sur le point de s'accomplir apparaitra non seulement dans l'his-toire mais encore à tous les gens respecta-bles comme une perfidie sans pareille. La Presse autrichienne

Le journal ajoute

Rome, 19 mai. — La presse viennoise com-mente longuement les déclarations faites à la Diète hongroise par le comte Tisza en ré-ponse à la question du comte Andrassy. La « Nouvelle presse libre » considère que la monarchie accomplit un dur sacrifice pour tâcher d'établir la base d'une paix durable entre l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Les propositions autrichiennes, dit le journal, n'ont pas seulement un but prati-que. Elles constituent des offres réelles de concessions territoriales définitives. Pour le « Neues Wiener Tageblatt », qui admet que la situation reste très grave, l'Au-triche a fait tout ce que peut faire une gran-de puissance pour maintenir la paix. La « Zeit » conseille à l'Italie de méditer le proverbe : « Mieux vaut un œuf aujour-d'hui qu'une poule demain ».

L' « Arbeiter Zeitung » aurait voulu que e comte Tisza pariat de l'accueil que les propositions de concessions territoriales de l'Autriche out rencontré en Italie.

Le journal n'a rien à dire contre les concessions elles montes par les paries de les concessions elles montes elles elles ell le journal n'a rien a dire contre les con-cessions elles-mêmes, mais « il y aurait, dit-il, peut-être matiène à critiquar dans certai-nes phrases prononcées par le comte Tisza et par le comte Andrassy, car, en fin de compte, dit l' « Arbeiter Zeitung », les terri-toires qu'on veut céder sont exclusivement autrichiens. »

Un Corps expéditionnaire italien dans les Dardanelles (?) Athènes, 19 mai. — Les correspondants des journaux italiens sont arrivés à Athènes pour suivre les opérations du corps expéditionnaire italien dans les Dardanelles.

Une Note de la Roumanie à l'Autriche

Rome, 19 mai. - Le correspondant roumain d'un journat viennois apprend de source très sure que la Roumanie présen-tera une Note au gouvernement autrichien au sujet de la Transylvanie et de la Bukovine. Elle demandera en même temps à l'Autriche de retirer ses troupes de la frontière. Cette Note serait remise à Vienne le 23 mai.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le Ministère anglais s'élargit

Déclaration du Premier Ministre M. Asquith a fait aujourd'hui devant la nent la dénonciation du traité de la Chambre une importante déclaration qui confirme l'information donnée ci-dessous. I a déclaré que l'on étudiait des mesures en vue de la reconstitution du gouvernemen sur des bases plus larges au point de vue des personnes et au point de vue politique. Rien n'est encore définitif, mais, a-t-il précisé, pour écarter toute appréhension, le premier ministre tient à déclarer d'une manière très claire qu'il y a trois choses qui ne seront pas affectées par les changements : d'abord la situation du premier ministre et celle du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères; ensuite, il n'y a aucune modification dans la politique du pays, en ce qui concerne la continuation de la guerre avec la dernière mergie et toutes ses ressources possibles. Enfin, la reconstitution du cabinet n'est faite qu'en vue de la poursuite de la guerre et non pour des raisons d'abdication d'un point de vue politique de la part de membres quelconques du cabinet.

Londres, 19 mai - M Bonar Law a re-pondu ainsi à la déclaration du premier

« Je crois qu'il est nécessaire de déclarer, en mon nom et au nom de mes amis, que tre seul objectif, en ce qui concerne les odifications ultérieures du cabinet, sera d'examiner les mellieures méthodes pou poursuivre cette guerre jusqu'au succès nal, et nous éliminerons complètement de notre pensés toutes les considérations politi ques ou autres. » Naturellement, si de tels accords sont ef-

ectués, notre conviction politique sur tous sautres sujets demeurera inébranlable. Un Ministère de Coalition Londres, 19 mai. — Des négociations relatives à la formation d'un ministère de coalition sont engagées. Elles sont en bonne voie; mais, pour le moment, disent

les journaux, il ne faut s'attendre à auune communication officielle.

Tous les noms mis en avant le sont prématurément, et la situation est encore incertaine. Le sentiment général est qu'il ne s'agit nullement de que tions de personnes; que seule l'unité nationale doit être envisagée dans le but de faire face aux problèmes soulevés par la guerre et aux nodifications apportées dans les conditions sociales par les appels répétés faits aux ressources du pays, appels dont l'im-portance ne fera que s'accroître; il est bon, des lors, que le gouvernement au pouvoir ne représente pas uniquement un

Les avantage: d'un ministère où tous les partis sont représentés a d'ailleurs été apprécié par d'autres pays belligé-

Le Langage qu'il faut tenir Londres, 19 mai. — En réponse à une question, sir Edward Grey a dit qu'il espère qu'à l'étranger comme en Angleterre, l'opinion publique prendra note et se souviendra de la conduite atroce des troupes bavaroises et que la plus grande publicité sera donnée à leur cruauté.

DU COTÉ RUSSE

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Pétrograd, 18 mai. — Dans la région de havli, nous continuons à serrer de près, avec succès, les Allemands. Dans la région entre le Nièmen et le chemin de jer de Veribolovo, nos troupes, ayant pris l'offensive, sont aux prises avec l'enne-

Sur la rive gauche de la Vistule, non seulement nous avons repoussé les attaques furieuses de l'ennemi, mais, prenant offensive, nous avons fait 3,000 prisonniers et nous nous sommes emparés de lusieurs canons et d'un certain nombre

Près de Jaroslaw, sous le feu très puis-sant de notre artillerie, les Allemands, sans tenir compte de leurs pertes innom-brables, cherchent à se consolider sur la rive droite du San où, dans le cours de la journée, nous avons abattu plusieurs de leurs aéros qui rectifiaient le feu des nombreuses batteries ennemies.

Sous Przemysl, le feu de l'artillerie est intense et l'ennemt bombarde les forts de l'ouest. Entre Przemysl et le grand marais formé par le Dniester, les masses en nemies qui nous ont attaqués sont parvenues en maints endroits jusqu'aux fils de fer de notre défense. Elles ont été dispersées par notre feu. Cependant, au prix d'énormes sacrifices, l'ennemi a réussi à s'emparer des tranchées occupées par deux de nos bataillons.

Les attaques de l'ennemi dans les ré-gions de Drohobycz, Stryj, Bolechow, Do-lina, Delatyn et Kolomea ont été pro-noncées avec une extrême énergie, mais elles sont restées partout stériles. Les pertes générales de l'ennemi sont évaluées à plusieurs dizaines de milliers

d'hommes. COMMUNIQUE DE L'ÉTAT-MAJOR DU CAUCASE

Pétrograd, 19 mai. — Nous avons re-poussé une tentative des Turcs d'arrêter notre offensive dans la région monta-gneuse de Kysildagh,

de la Guerre

Le Député Albert Thomas est fait Sous-Secrétaire d'Etat

Le Président de la République française, sur le rapport du ministre de la guerre, décrète : » Article 1er. M. Albert Thomas, député, est nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre. Il est placé en cette qualité à la tête de la 3e direction du ministère de la secretaire de

Pai..., 19 mai. — Le « Journal officiel » pu-pliera demain matin un décret ainsi conçu s

guerre (artillerie et equipages militaires).

Art. 2. Le ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 18 mai 1915. » Par le Président de la République : » Le ministre de la guerre, » A. MILLERAND. »

Ca décret est précédé d'un rapport adressa au Président de la République, dont voici le

RAPPORT AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

RAPPORT AU PRESIDENT

DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

"Paris, 18 mai 1915.

Monsieur le Président,

"L'importance des services dépendant de la troisième direction du ministère de la guerre (artillerie), la multiplicité des fabrications, tant de l'industrie privée que des établissements de l'Etat qui en dépendent, m'ont amené à considérer que, tout en maintenant ces services sous les ordres d'un seud chef, responsable vis-à-vis de moi, il était expédient d'en mettre chacune des branches essentielles sous l'autorité particulière d'un technicien. L'orientation générale comme la surveillance détaillée de l'exécutions des ordres ministériels continueraient à être assurés par la personnalité unique placée à la tête de la direction de l'artiflierie.

"J'ai pu depuis huit mois, apprécier chaque jour le dévouement, le zèle et la compétence de M. le député Albert Thomas, qui a exerce, d'accord avec moi et avec mon adeministration, sur toutes les branches des fatrications d'artillerie le contrôle officieux le plus minutieux et le plus utile. L'autorité qu'il s'est ainsi acquise, tant à l'armée qu'a l'intérieur, près de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre désigne M. Albert Thomas pous continuer à la direction même de l'artillerie la tâche si heureusement entreprise par lui depuis le début des hostilités.

"L'amplitude des services qu'il aura à diriger, comme sa qualité de membre du Parglement, conduisent naturellement à lui donner le rang et le titre de sous-secrétaire d'Etat.

"Si vous approuvez ces considérations, je

Si vous approuvez ces considérations, je vous serai obligé de vouloir bien revêtir de votre signature le projet du décret ci-joint, » Veuillez agréer, Monsieur le Présidents l'hommage de mon respectueux dévous ment.

» Le ministre de la guerre, » Signé: A. MILLERAND.

M. Thomas et son Groupe Paris, 19 mai. — Au cours de la réunion tenue cette après-midi au Palais-Bourbour par le groupe socialiste unifié, M. Albert Thomas a fait part à ses collègues de l'offre qui lui avait été faite du sous-secrétariat d'Etat à la guarre. fre qui lui avait été faite du sous-secretarian d'Etat à la guerre.

Après un échange de vues, le groupe a été d'avis que M. Albert Thomas devait accepter cette offre.

SUR LE FRONT

La Bataille d'Ypres Les Allemands avouent leur Echee

Paris, 19 mai. — Les Allemands convient nent de leur échec en Flandre. Le communiqué officiel du grand quartier allemand en date du 17 mai, à dix-neuf heures, dit text.

«Au nord d'Ypres et à l'ouest du canal près de Steenstracte et de Het-Sas nous avons du abandonner nos positions, en présence de lorces ennemies superieures et à cause des pertes que nous occasionnait un feu très in-tense d'artillerie. Nous nous sommes retirés dans nos positions principales sur la rive est du caral du canal. Les derniers Succès belges Le Havre, 19 mai. — Un correspondant au front belge fait un récit détaillé des combats qui eurent lieu entre le 10 et le 12 mai, sur la rive droite de l'Yser, au nord de Steenstraete, où les troupes du roi Albert serrent de presidencement. l'ennemi.

Le 10 mai. les Allemands bombardent des la tombée du jour nos nouvelles positions; dans la muit dh 10 au 11, la canonnade redouble d'intensité, puis, brusquement, une attaque d'infanterie débouche. Nos soldats reçoivent un feu d'enfer. Spontanement ils commandent envantages en cheaur : « Salva commandent envantages en cheaur : « Salva

recovent un feu d'emfer. Spontanément ils commandent eux-mêmes en chœur : « Salve de peloton !» et les rangs s'éclaircissent. Cependant, une maison a notre gauche est en levée par l'emnemi, à cinq contre un. Nos défenseurs battent en retraite tout juste à temps, tandis que leur chei, le sergent K..., gardant tout son sang-froid, crie dans la nuit aux mitrailleurs qu'il sait proches la distance à laquelle se trouve l'ennemi, pour que le feu ait tout de suite le maximum d'efficactité. Trente-six Allemands pénetrent dans la maison vide, mais c'est pour ne plus en sordir que les bras en l'air, sous le canon des fusils de nos hommes. Quelques ordres sont donnés et non moins bien exécutés, et la maison est entourée par nos troupes. Dès qu'un canon de fusil se montre par une porte ou pur une feuètre, les balles pleuvent dans la maison. Il ne reste bientôt plus aux ennemis qu'à se rendre. dans la maison. Il ne reste bientot plus aux ennemis qu'à se rendre.

Le lendemain, nouvelle canonnade; puis, la nuit, bombardement intense qui laissa nos hommes stoïques, calmes, enivrés de bravoure. L'assaut de l'infanterie ennemie ne tarde pas à se produire. Cette fois, nos soldats laissent approcher les Allemands à 50 pas. Suivant l'expression dont s'est servi un officier, c'était «liquidé en cinq minustes», et 200 ou 250 cadavres jonchaient la terrain, tandis gu'une canonnade nourrie et précise dispersait les renforts ennemis envoyés à la rescousse. Quelques Prussiens, les bras en l'air, venaient se rendre, heudisaient-ils, d'être enfin débarrassés du caux chemar de l'Yser qui, depuis si longtemps.

Les Allemands avaient marché à l'assaut avec des grenades à main de plusieurs espèces. Une partie d'entre eux portaient des masque antigazeux, bien que nulle part à cet endroit on n'ait pu constater l'emploi de gaz. Une centaine ont été enterrés avec leur masque.

Les Opérations contre la Turquie

Dans la Presqu'île de Gallipoli Athènes, 19 mai. — Des combats vio-lents auxquels participe la flotte alliée continuent dans la presqu'île de Gallipoli-Les alliés ont progressé. Londres, 19 mai. - Le télégramme offi

ciel suivant concernant les opérations dans les Dardanelles à été publié aujourd'hui au Caire :

La brigade du général Cox a repoussé le 12 mai une attaque dirigée contre sa po-sition, infligeant à l'ennemi de fortes per-tes. Le jour suivant, une compagnie de Ghurkas a effectué une avance d'un demis mille. Le terrain ainsi gagné a été conso-lidé durant la nuit, en dépit d'une très forte contre-attaque. Une division territo-riale du Lancashire a opéré une avance considérable pendant la nuit du 16 mai et l'a poursuivie la nuit suivante. Le même jour, une de nos grosses pièces, avec l'ast sistance d'un aéroplane, a fait sauter des wagons de munitions turcs et, plus tard, elle a atteint une grosse pièce ennemie qui se trouvait devant le front occupé par des corps d'Australiens et de la Nouvelle-Zé-

Des tranchées ennemies et un nouves emplacement du canon ont été démolis par le seu de nos grosses pièces. Les positions anglo-françaises s'améliorent chaque jour et les peries ennemies sont, paraît-il, fort

Le Tir du 75

Athènes, 19 mai. — Le tir des batteries françaises de 75 donne, paraît-il, des résultats admirables, et a brisé net les plus furieuses contre-attaques tentées par les Turcs. Contrairement aux assertions des communiqués officiels turcs, aucun soldat musultan appartenant aux troupes alliées n'a fais défection: Africains et Hindous combattent au contraire avec le plus héroïque courage aux côtés de leurs camarades européens.

EN MER NOIRE

Toujours le « Goeben » ! Toujours le « Goeben) ?

Pétrograd, 19 mai. — Une nouvelle de source allemande avait annoncé que l'escader russe qui bombardait le Bosphore s'étaif reurisée vers Sébastopol à l'apparition du serre-têtes contre les gaz asphyxiants qu'emploient les Allemands.

LES ALLEMANDS ONT EMMENÉ DE LIBAU DES FEMMES

ET DES JEUNES FILLES

Pêtrograd, 19 mai. — On confirme qu'à l'apparition du contraire, le « Goeben » qui aurait, dit-on, endommagé l'emploient les Allemands.

Da annonce maintenant de source autorisée que le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire, le « Goeben » qui est rentré à la contraire par des voiles, le pont supérieur défoncé et une cheminée avariée.

Il y a beaucoup de morts et blessés dont le nombre est soigneusement caché.

Les Nominations civiles

pendant la Guerre Paris, 19 mai. — La commission des comptes définitifs et des économies, réunie ce matin, a fait valoir à M. le Président du conseil l'intérêt supérieur qu'il y avait à ce que les administrations publiques ne procédassent à des nominations et promotions pendant le guerre qu'à titre provisoire. M. René Viviani a déclaré qu'il était en plein accord avec la commission; que, d'ailleurs, dans certaines administrations, notamment à l'intérieur et à la justice, les nominations et promotions sont déjà faites sous cette forme, et que le gouvernement aoceptait la généralisation de cette mesure.

Espionne fusillée

Bourges, 19 mai. — Une espionne, Othilie Voss, arrêtée dernièrement à Orléans et con-damnée à Bourges, a été fusillée.

Les Prisonniers allemands en France

Un Menteur allemand démasqué Genève, 19 mai. — La « Gazette de Franc-fort » publie le communiqué suivant, éma-nant du comité de Francfort pour les prisonniers allemands:

c En février parut dans plusieurs journaux une correspondance signée Marx R. Funke, de San-Francisco, sur le camp de prisonniers de Blaye (Gironde). Cette correspondance, par sa description alarmante, avait causé de l'inquiétude dans les familles des prisonniers. Nous l'avens déjà rectifiée d'après le rapport reçu d'un homme de confiance de Blaye.

2 A présent, grâce au récit d'un prison-

tance de Blaye.

A présent, grâce au récit d'un prisonnier blassé rapatrié, nous sommes heureux de pouvoir constater qu'elle contenait maintes inexactitudes. Le comité francfortois constate notamment ceci : Il est absolument inexact qu'on oblige les prisonniers de dire dans les lettres aux parents qu'ils sont bien. Jamais une contrainte pareille n'a été exercée sur eux. Les paquets adressés aux prisonniers leur sont promptement remis et sans être préalablement ouverts. Tous les envois leur sont remis, aussi les livres allemands et les jeux de récréation. Seuls le saindoux et les spiritueux en sont exceptés. mands et les jeux de recreation. Seuls le saindoux et les spiritueux en sont exceptés. L'argent envoyé n'est pas confisqué, mais est délivré au destinataire. Le service médical est bon. La direction du camp, ainsi que le service des envois d'argent, de colis et de la correspondance sont entre les mains de prisonniers allemands, dont les rapports avec les officiers français sont bons, ce qui est naturellement un avantage nour eux. est naturellement un avantage pour eux.

Les Allemands expulsés des Hôtels

Rome, 19 mai. — L'administrateur-gérant du Grand-Hôtel, à Rome, a fait savoir à de nombreux Allemands qu'étant dorénavant contraint de les considérer comme ennemis, il ne pouvait plus continuer à les héberger. Cette communication a été faite par lettres personnelles, et aucun d'eux n'a essayé de

Les Emeutes à Londres contre les Allemands

Londres, 19 mai. — A la Chambre des Communes, le 17 courant, M. Mackenna, en réponse à la question d'un député, a an-noncé que dans les émeus antialleman-dés de Londres 257 personnes, dont 107 agents de police, avaient été blessées et que 866 arrestations avaient été opérées. Le chif-fre des dégâts causés par la foule n'a pas encore été établi.

Des Bombes « à Brouillard »

Pour favoriser les Raids de Zeppelins

Londres, 19 mai. — Le « Times » public cer-tains détails relatifs aux zeppelins, donnés par un neutre qui revient d'Aliemagne : Toute l'Allemagne, dit l'auteur de l'article, parle du prochain raid sur Londres par
une flotte de zeppelins accompagnés sans
doute d'autres appareils aériens. La confiance est illimitée dans la puissance des dernières créations du comte Zeppelin, aidé par un
état-major d'hommes de science.

» La dernière invention de cet état-major
s'appelle « Nebelbumben » (hombes à brouillard). Ces engins doivent être employés au
cours de la grande attaque contre Londres.
Les ouvriers des usines d'armes, généralement très discrets, manifestent un enthousiasme de collégiens quand ils décrivent les siasme de collégiens quand ils décrivent les expériences parfaitement réussies, paraît-il, qui furent faites avec les derniers projecti-

* Ceux-ci éclatent en l'air et rendent sur une surface considérable une sorte de nuage ou de brouillard suffisamment épais pour que les rayons des plus puissants projecteurs ne puissent les percer et déceler la position exacte du dirigeable. Ces bombes peuvent également être employées pendant le jour. Duelques jours après ces premières conversations, je rencontrai dans le train un jeune homme qui, suivant l'habitude allemande, engagea la conversation avec moi, bien que je lui fusse complètement inconnu. jeune homme qui, suivant l'habitude allemande, engagea la conversation avec moi,
bien que je lui fusse complètement inconnu.
Il lui était évidemment difficile de garder le
silence. En traversant une plaine, au sud de
Munich, il me montra certains points et me
dit qu'il avait assisté là, quelque temps auparavant, à des expériences remarquables.

» La conversation continuant, il me raconta
qu'un nouveau zeppelin de Friedrichshafen
avait survolé la plaine en plein jour. Son
but était de faire des expériences avec un
nouvel appareil dont l'emploi devait permettre aux zeppelins de faire des raids en plein
jour au-dessus des pays ennemis. L'appareil
se composait d'une sorte de « nebelhombe »
munie d'une fusée. Quand la bombe était
lancée du dirigeable, elle éclaiait à une certaine distance du sol, et avec une rapidité
incroyable son contenu dégageait un broulllard qui cachait absolument le zeppelin. Celui-cé était alors protégé contre les attaques
du canon et des aéroplanes et pouvait alnsi
s'éloigner avec une sécurité relative.

" J'ai vu la chose moi-même, s'exclama-t-il.
C'était un magnifique spectacle. Le brouillard couvrit presque instantanément plusieurs kilomètres. Avec plusieurs bombes, on
pourrait couvrir 20 kilomètres carrés.

" Comme j'exprimai mes doutes et mon
étonnement, je recus cette seule réponse :
« l'ai porté ces bombes moi-même, car je tra» vaille à l'usine. »

" Je demandai au jeune homme de me donner plus de détails, mais il me répondit :

— « Vous en entendrez parler plus tard. »

Et il parla des merveilleuses découverres
qui avaient été faites en chimie et qui rendalent de telles choses possibles.

» Plus tard, un de thes amis me dit que cinq
ou six nouveaux zeppelins construits à Friedirichshafen devaient être empleyés spécialement pour faire un raid sur Londres. Cene serait plus le cas d'un dirigeable isolé
lançant une ou deux bombes, mais une flotte
de dirigeables. Les voyages défà faits dans
le voisinage de Londres montrent qu'un plan
de ce genre est réalisable,

plus importantes du monde, travaillent ac-tuellement à certains appareils qui se rap-portent à un plan de ce genre. »

Le Rapport anglais

sur les Atrocités allemandes Londres, 19 mai. — Le ministre de l'intérieur du Royaume-Uni a annoncé qu'on allait publier une édition populaire à un penny (10 centimes) du rapport du comité d'enquête sur les atrocités allemandes.

1 Milliard 100 Millions de Crédits additionnels

Paris, 19 mai. — M. Ribot, ministre des finances, vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant ouverture sur l'exercice de 1915 de crédits additionnels s'élevant à 1,100 millions. Nous rappelons que les crédits provisoires votés par le Parlement pour 1915 ne s'appliquent qu'aux six premiers mois de la présente année et s'élèvent à 8 milliards et demi.

A l'Académie de Médecine

Paris, 19 mai. — A l'Académie de médecine, le professeur Lagrange, de Bordeaux, a fait une communication sur les lésions intraoculaires produites par les armes à feu : celles-ci déterminent dans les yeux de gravés lésions sans les toucher. Des balles traversant la face, des éclats d'obus intéressant le
crâne causent dans un œil en apparence intact de gros désordres. Même le seul déplacement de l'air consécutif à l'explosion d'un ment de l'air consécutif à l'explosion d'un fort projectile peut produire des accidents aussi importants. Dans tous les cas, ces ac cidents consistent en déchirures plus ou moins accentuées du « tractus uveal », habi-

cidents consistent en déchirures plus ou moins accentuées du « tractus uveal », habituellement concentriques par rapport au pôle postérieur de l'œil. Ces lésions intra-oculaires résultant de l'ébranlement des tissus ou du simple déplacement de l'air permettent de bien comprendre l'existence des lésions des centres nerveux — moelle ou cerveau — et des nerfs périphériques:

1. Par des projectiles qui n'ont avec eux aucun contact immédiat;

2. Par la seule vibration de l'air consécutive à l'éclatement d'un gros obus. Et l'ophtalmoscope permet de voir dans les membranes oculaires les lésions invisibles dans les centres et dans les troncs nerveux.

Le professeur Pierre Delbet a présenté à la compagnie trois soldats amputés de la cuisse et munis de l'appareil à mouvements coordonnés dont il a exposé le principe à l'Académie des sciences. Ces trois amputés ont des moignens courts, Ils portent tout le poids du corps sur le bassin. Ils marchent cependant assez blen pour qu'il soit difficile de s'apparele de porter une partie du poids du corps, la marche se rapproche encore plus d'une marche normale.

Les nouvelles Visites médicales

Paris, 19 mai. — Conformément aux dispositions de la loi du 6 avril 1915, les hommes réformés entre le 2 août et le 31 décembre 1914 doivent subit une nouvelle visite médicale. Dans le même esprit et pour des motifs identiques, le ministre de la guerre vient de décider d'appliquer les mêmes dispositions à tous les hommes qui, pendant la même période, ont été versés du service armé dans le service auxiliaire et qui, depuis cette affectation, n'auraient fait l'objet d'aucun examen médical nouveau.

Cette visite sera effectuée par la commis sion des trois médecins instituée par la circulaire du 14 novembre 1914 et les hommes jugés aptes au service armé gern déférés à la commission de réforme qui statuera.

Toutefois, les hommes qui ont déjà subi, postérieurement à la décision les versant dans le service auxiliaire, la visite prescrite par le décret du 26 septembre 1914 ou celle prévue par les instructions des 14 novembre et 4 décembre ne seront pas soumis à un nouvel examen.

Ajoutons que les hommes qui auront à se déplacer pour cette visite médicale seront indemnises de leurs frais de déplacement dans les conditions ordinaires.

M. Messimy cité à l'Ordre de l'Armée

«M. Messimy, lieutenant-colonel, commandant un groupe de bataillons de chasseurs: Vigoureux et rude soldat, successivement chef de régiment et commandant un groupe de bataillons de chasseurs, a fait preuve des plus brillantes qualités de commandement. Grâce à son activité inlassable de jour et de nuit, à sa bravoure et à son mépris absolu du danger, à son entrain, à sa bonté, exerce sur sa troupe, dont il est très almé, un ascendant des plus remarquables. Organisateur à prompte réalisation, à fait de son secteur un modèle du genre à tous les points de vue. A dirigé, avec le plus grand sang-froid et succès plusieurs engagements, se portant fréquemment sur la ligne de feu pour exciter le courage de ses hommes, reconnaître la situation et s'assurer personnellement de l'exécution intelligente personnellement de l'exécution intelligent de ses ordres. >

L'Ex-Capitaine Meynier

devant le Conseil de Guerre Faris, 19 mai. — L'ex-capitaine Meynier qui, on s'en souvient, fut condamné il y a quelques années par la cour d'assises de la Seine pour avoir assassiné son amie, la baronne Olivier d'Ambricourt, comparaît aujourd'hui devant le deuxième conseil de de Paris, préside par le colonel Humbert. Le prévenu qui a beaucour vieilli depuis Le prévenu, qui a beaucoup vieilli depuis l'époque ou, devant le jury, il faisait figure de héros de drame passionnel, n'apparatt

Prévenu de prise de fausse qualité, de faux et d'usage de faux, de contrefaon de sceau et de timbre, de port illégal d'uniforme et de décoration et enfin d'escroquerie, Méynier est condamné à cinq ans de réclusion, cinq ans d'interdiction de séjour et 100 fr. d'amende ainsi qu'aux dépens.

Armée

rents ou beaux-parents du mobilisé ne soient pas en mesure, en raison de leurs charges personnelles ou de leurs modestes ressources, de pourvoir entièrement à leur subsistance. Il appartiendra alors aux commissions compétentes d'accorder à l'intéressée la bénéfice de la loi du 5 août 1914.

Mais si les parents et beaux-parents ont recueilli volontairement la famille du mobilisé et s'ils se trouvent dans une situation très aisée qui leur permette de faire face sans difficulté aux frais d'entretien de cette famille, il y aurait un véritable abus à accorder à cette dernière le bénéfice de la loi du 5 août 1914.

Paris, 19 mai. — Lorsque le soldat réformé n° 2 est dans l'impossibilité de se livrer à aucun travail, sa famille doit continuer à recevoir les indemnités prévues par la loi du 5 août 1914. En effet, les allocations militaires doivent être maintenues tant que les réformés n° 2 nont pas retrouvé à la proposition de la continue de les réformés n° 2 nont pas retrouvé à la proposition de la continue de la contin doivent etre maintenues tant que les refor-més n° 2 n'ont pas retrouvé à leur retour dans leur foyer le salaire ou le traitement, ou d'une façon générale la situatoin qu'ils avaient avant la guerre. C'est seulement à partir de ce moment que le retrait de ces in-demnités doit être effectué.

ETAT-MAJOR GENERAL

CONTROLE DE L'ARMEE

Le contrôleur général de 2e classe Duval est placé, à dater du 19 mai 1915, dans la 2e section (réserve) du cadre du corps du contrôle de l'administration de l'armée.

Active. — Les promotions à titre temporai-re et pour la durée de la guerre ci?après sont ratifiées :

ratifiées:
Au grade de lieutenant et maintenus à leur corps: Pendrie et Fontvieille, sous-lieutenants au 100e.
Au grade de sous-lieutenant et maintenus à leur corps: Escourrou, Lagrange, Bellus, Pignot et Peuch, adjudants au 100e; Pagnoux, sergent au 126e; Duthil et Sicard, adjudants chefs au 14c; Sagaspe, adjudant-chef au 218e; Ducaud, adjudant au 218e; Lafourcade, adjudant au 257e; Dupont et Bosserelle, adjudants au 108e; Poggi, sergent-major au 108e. - Les mutations ci-après sont approuvées :

passé au 143e.

M. Alquier-Griffoulet, lieutenant au 58e d'artillerie, est affecté temporairement au ler régiment de tirailleurs. Réserve. — Les promotions à titre temporaire et pour la durée de la guerre ci-après Au grade de capitaine : Dupuy, lieutenant au 66e, maintenu ; André, lieutenant au 135e,

M. Demoutiers, chef de bataillon au 142e,

maintenu.

Au grade de lieutenant : Reix, sous-lieutenant au 135e, maintenu; Bailliard, sous-lieutenant au 135e, maintenu; Bailliard, sous-lieutenant au 207e, maintenu; Decousse, sous-lieutenant au 66e, maintenu; Parat, sous-lieutenant au 66e, maintenu; Besnard, sous-lieutenant au 66e, maintenu; Marie, sous-lieutenant au 66e, maintenu.

Au grade de sous-lieutenant : Brizard, adjudant-chef au 18e, maintenu; Savoie, adjudant au 135e, maintenu; Duvive, maréchal dant au 135e, maintenu; Duvive, maréchal des logis au 9e chasseurs, détaché à l'escorta de la 3e division, passe au 88e d'infanterie; Jamaire, adjudant au 135e, maintenu; Denou, sergent-major au 135e, maintenu; Avrillon et Piedfranc, adjudants au 66e, maintenus.

Territoriale. — Les promotions ci-après à titre temporaire et pour la durée de la guerre sont ratifiées : Au grade de sous-lieutenant : Huor, adjudant au 71e territorial, maintenu; Ogeard, adjudant au 71e territorial, maintenu.

Sont nommés au grade de sous-lieutenant à titre temporaire dans le train des équipages, les sous-officiers de la cavalerie, de l'artillerie et du train des équipages admissibles à l'Ecole d'artillerie (division du train des équipages), à la suite du concours de 1914, dont la liste figure au « Journal officiel » du 4 juin 1914, et qui sont encore à la date de ce jour en possession du grade d'aspirant qui leur a été attribué par décision ministérielle du 5 août 1914, ou du grade d'adjudant.

Ces sous-lieutenants seront affectés : ceux provenant du train des équipages, dans leur escadron actuel ; ceux provenant de l'artillerie et de la cavalerie, dans l'escadron du train de leur corps d'armée. TRAIN DES EQUIPAGES

M. de Lavèrerie, chef de bataillon d'infan-terie hors cadre, est réintégre au 135e régi-ment d'infanterie. M. Lalauze, major au 129e régiment d'in-fanterie, est nommé au commandement du bureau de recrutement d'Angers.

CHEFS DE MUSIQUE Le sous-chef de musique Défossez, de l'ar-tillèrie du 13e corps, est affecté pour la durée de la guerre au 49e régiment d'infanterie.

Marine

Par décret en date du 16 mai 1915, le lieu-tenant de vaisseau Lancé est nommé com-mandant du torpilleur de haute mer « Trom-be ».

Ce que disent les Journaux

L'Intervention italienne

De M. A. Fitz-Maurice, dans le Figaro: « La journée de demain doit, selon toute vraisemblance, être décisive. On s'at-tend à ce que la déclaration que fera M. Salandra soit formelle. Soit que le pre-mier ministre demande à la Chambre de se prononcer immédiatement sur la déclaration de guerre, soit qu'elle lui mande, après lui avoir annoncé la dé-monciation de la Triple-Alliance, de s'a-journer en lui donnant les pouvoirs né-cassaires pour choisir lui-même l'heure de la rupture, cette rupture entre l'Italie et les deux empires du centre sera pro-

clamée demain, sous une forme ou sous » Ce ne sera d'ailleurs que la consé-cration parlementaire de la décision prise par le roi en refusant la démission du

» L'échec de la dernière manœuvre neutraliste a marqué la fin de toute né-» Il n'y a plus qu'à attendre une dé-claration de guerre puisque la guerre est décidée par l'Italie et que l'Allema-gne et l'Autriche ne peuvent plus rien tenter pour l'éviter. »

Gabriele d'Annunzio

De M. Arthur Meyer, dans le Gaulois: « Ce mouvement, dont il est le génial interprète, il l'a en partie créé. Il a dégagé aux yeux de ses concitoyens leurs propres sentiments. Il a créé de l'enthouiasme et de la foi. Sa parole a donné des ailes à l'espérance. A son vibrant appel, l'Italie tout entière a répondu dans la communion d'une seule pensée qui est désormais toute son ame.

» Honneur à lui! Plus heureux qu'un autre poète, Carducci, dont la voix n'a remué que les passions politiques, d'An-nunzio soulève tout un peuple au nom de sa tradition nationale. Il lui fait prendre conscience de ses destinées historiques et le guide vers l'avenir. »

Dans les Carpathes Du commandant de Civrieux, dans le Ma-

« Ces belles opérations ont amené nos alliés à une trentaine de kilomètres du col de Tartarow, unique ligne de retraite des Autrichiens vers la Hongrie. Si les Russes peuvent atteindre ce passage, en débordant la gauche ennemie, comme l'avance au delà de Nadvorna en permet l'espoir, leurs adversaires en déroute risquent d'être acculés aux montagnes sans routes de Bukovine ou à la fron-tière roumaine. Par un effet de balan-cier, peut-être obtenu grâce au retrait de corps allemands jadis signalés en Ga-licie orientale et transportés aux bords de la Dounaietz, les Russes, refoulés des approches de la Hongrie au revers des Beskides, sont à la veille de pousser leurs avant-gardes dans la haute vallée de la Theiss, et de tourner par le sud la bar-rière montagneuse qu'hier encore ils abordaient de front. Ainsi, sur ce vaste front oriental, évoluent sans cesse le flux et le reflux des armées. »

La Grande Réhabilitation De M. Maurice Barrès (de l'Académie fran-gaise), dans l'Echo de Paris :

« Il faudra que les Chambres et le gouvernement fassent le nécessaire, et que tous ceux qui se sont bien battus pour la France obtiennent le coup d'éponge tant souhaité, voient s'anéantir l'humiliant casier judiciaire. Dès aujourd'hui, du moins, qu'ils entendent une voix amie leur exprimer ce que tous nous pensons, qu'il n'est pas de plus bel acte de vertu que de verser son sang bravement pour la France. »

LA PETITE GIRONDE Dépêches de la Journée

Le Vapeur « Bellona »

Amsterdam, 19 mai. — Le vapeur allemand Bellona », de la Compagnie Neptune, est ar-ivé venant d'Anvers et se rendant à Rotterrive venant d'Anvers et se rendant à Rotter-dam, où les armateurs avaient l'intention de faire effectuer des réparations. Le vapeur sera amené à Rotterdam sous escorte armée. Trois bâtiments de la même ligne se trouvent toujours à Anvers avec leurs machines endommagées. On croît que les armateurs emploient ce moyen en vue d'assurer la sécurité de leurs bâtiments.

Pour avoir pris Garros Genève, 19 mai. La compagnie du lands-turm allemand qui réussit à s'emparer de aviateur Garros a regu une récompense de

Les Persécutions en Arménie Bâle, 19 mai. — A la suite de l'arrestation en masse des Arméniens, la cour martiale a prononcé une quinzaine de condamnations à mort. Plusieurs milliers de personnes ont été enveyées en exil, notamment Haladjian, ancien ministre des travaux publics, et Zohrand député

La « Justice de leur Cause!» Amsterdam, 19 mai. — En ouvrant la session du Reichstag, le président a prononcé les paroles suivantes: « Nous commencons nos travaux avec une pleine confiance, qui est justifiée par les événements survenus jusqu'à présent. Sans lanfaronnade, mais avec une détermination qui se fonde solidement sur notre union et sur la justice de notre cause (sic), le peuple allemand attend dans le calme un avenir qui doit développer toutes ses forces pour le bien et la grandeur de la patrie bien-aimée. »

Pour punir les Crimes allemands

Paris, 17 mai. — S'appuyant sur la résolution prise récemment par le gouvernement de concert avec nos alités anglais, et qui a donné à réfléchir à la barbarie turque, M. Pugliesi Conti, député, a adressé au ministre des affaires étraphares une lettre par laquelle il demande que les gouvernements alliés s'engagent à ne signer la paix qu'à la condition d'imposer à l'Allemagne la mise en jugement des crimes contraires aux lois de la guerre commis par les Allemands au cours des hostilités.

Les crimes allemands seraient d'ores et Les crimes allemands seraient d'ores et déjà instruits judicialrement, et la Triple Entente s'engageral* solennellement à ne pas les laisser impunis.

L'Entente sud-américaine

Santiago-de-Chili, 19 mai. - Les journaux Argentine et du Brésil, les deux grandes de Argentine et du Brésil, les deux grandes dépubliques sud-américaines, qui, unies au lhili, forment l'A. B. C. Ils démontrent l'en tente entre les trois pays basée sur la cor dialité issue de la volonté du peuple et de l'union des trois nations en vue de leur pro-curer la force morale nécessaire pour évite la guerre sur le continent américain. Un be exemple de cette politique a été donné des le début de la formation de l'A. B. C., en évi-tant la guerre entre les Etats-Unis et le Mexi-

Des Bombes asphyxiantes

américaines Chicago, 19 mai. — Des expériences sensationnelles vont être faites, sous la direction d'officiers de l'armée américaine, avec la bombe inventée récemment par le docteur Fowzer. Des béstiaux serviront de sujets d'expérience, et l'inventeur assure que leur mort sera instantanée. Un représentant du ministère de la guerre est arrivé et a conféré avec le docteur Fowzer. Le procédé de fabrication est teau secret, mais il a été offert au gouvernement américain.

M. Carton de Wiart à Saint-Étienne

Saint-Etienne, 18 mai. — M. Carton de Wiard a reçu les enfants belges réunis au palais de justice. Il leur a prodigué ses conseils et leur a dit quelle gratitude ils devaient avoir à la population stéphanoise qui a si bien accueillà les réfugiés.

Le ministre belge a ensuite visité le quartier Roannelle, où la ville de Saint-Etienne loge une centaine de familles belges, qui ont toutes un logement indépendant. Il s'est déclaré satisfait de cette visite. Il s'est enfin rendu à Firminy, où il a visité les acièries qui occupent une grande quantité d'évacués.

Le Champion cycliste Faber tué Paris, 19 mai. — Le fameux champion cy-cliste François Faber est tombé le 9 mai, dans l'attaque des « ouvrages blancs », dans la ré-gion de Notre-Dame-de-Lorette, frappé par les halles allemands ». Faber, toujours vaillant et énergique, s'é-cit lançé un des parmiers à l'accept des

Faber, toujours vaillant et énergique, s'était lancé un des premiers à l'assaut des tranchées allemandes et il fut glorieusement frappé aux côtes de son commandant. Le fameux champion cycliste, Luxembourgeois de naissance, s'était engagé au 1er régiment étranger dans les premiers jours de la mobilisation, et c'est à Bayonne qu'il fit l'apprentissage du glorieux métier qui devait lui permettre de punir ceux qui avaient violé la neutralité de son pays.

Il est inutile de rappeler la magnifique carrière sportive de ce superbe athlète, aussi vaillant que modeste et sympathique. Chacun a encore présentes à la mémoire les retentissantes victoires de Faber dans le Tour de France en 1909 et dans Bordeaux-Paris, qu'il enlevait brillamment en 1911.

C'est un grand champion qui disparaft. L'heure est d'ailleurs cruelle pour le monde des sports qui perd en huit jours trois des meilleurs athlètes du monde : Wilding, le champion de tennis, tué non aux Dardanelles, comme il a été dit, mais dans le nord de la France: Poulton, le célèbre rugbyman anglais, frappé près d'Ypres, et enfin Faber.

La G. V.C. et les Communes Chalon-sur-Saône, 19 mai. — Le juge de paix de Chagny et le tribunal de Chalon-sur-Saône viennent de rendre des jugements dans des procès concernant le rembourse-ment aux communes du prix des logements

et de la nourriture sur G. V. C. M. de Sainte-Suzanne, maire de Fontaines-lès-Chalon, avait intenté un procès devant le juge de paix du canton de Chagny cont l'intendance militaire au sujet du rembou l'intendance militaire au sujet du rembour-sement du prix de la nourriture des militai-res appelés dès le début de la guerre à gar-der dans sa commune les voies du chemin de fer P.-L.-M. L'intendance n'offrait que 1 fr. 50 par homme et par jour. Le maire de Fon-taine-lès-Chalon réclamait la somme de 2 fr., s'appuyant sur ce fait que dix jours après la mobilisation le ministre de la guerre avait fixé l'indemnité journalière à 2 fr. 50. Le juge de paix condamna l'intendance à payer le prix réclamé. Celle-ci fit appel de la décision du premier juge devant le tribunal de Chalon-sur-Saône, qui vient, par un juge-ment très motivé, de confirmer celui du pre-mier juge de paix de Chagny. mier juge de paix de Chagny.

Colis postaux

Le « Journal officiel » publie le décret pris à la suite de l'arrangement conclu entre la France et le royaume uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, et modifiant les taxes à payer pour l'affranchissement des colis postaux expédiés de la France continentale, de la Corse, de l'Algèrie et des agences et bureaux français établis à l'étranger, à destination : 1. de la possession britannique de la Nigeria, de la Russie d'Europe (y compris la Finlande et la Transcaucasie), de la Russie d'Asie, des bureaux russes en Mandchourie, de la Perse et des Antilles néerlandaises, acheminés par la voie d'Angleterre; 2. du Congo belge (non compris le district du Katanga méridional), acheminés soit par la voie d'irecte de Bordeaux ou de La Rochelle-La Pallice, soit par la voie d'Angleterre; 3. La Pallice, soit par la voie d'Angleterre; 3. de l'Inde britannique, achemines par la voie des paquebots français jusqu'à Aden, et des paquebots anglais d'Aden à Bombay.

BORDEAUX

Il y a 44 ans

LA GIRONDE des 19 et 20 mai 1871 Le traité de paix a été discuté le !8 mai l'Assemblée nationale. Le rapporteur a exposé la différence existant entre ce nou-veau document et les préliminaires : l'évacuation serait reculée jusqu'au réta-blissement de l'ordre. Il espère cependant que la présence des Allemands sera abréée, le ministre des finances ayant donné assurance que les premiers 1,500 milions seront payés en une fois par un seul emprunt. La proposition soumise à l'Assemblée comporte les deux articles suivants :

a Article 1st. L'Assemblée nationale raifie le traité définitif de paix... qui a été igné à Francfort le 10 mai 1871 par MM. Jules Favre, Pouyer-Quertier et Goulard, prince de Bismark, comte d'Arnim, et au-torise le chef du pouvoir exécutif et le mi-nistre des affaires étrangères à échanger les ratifications.

n Art. 2. L'Assemblée nationale, usunt de i faculté d'option qui lui est réservée par dit traité, consent à la cession du territoire énoncé... en échange ..e l'élargisse-ment du rayon autour de Belfort. » Cet échange avait pour base un abandon de notre territoire du côté de Thion-ville, sur la frontière du Luxembourg, en compensation d'une plus grande exten-sion du territoire français du côté de Bel-

« Des deux côtés, disait le rapporteur, il s'agissait de Français à uvvegarder; nous devions en sauver le plus grand nombre. En cédant une forêt de l'Etat, nous acquérons quatre mille Français de plus »

D'autre part, la majorité de la Com-mission avait estimé « qu'il valait mieux nous couvrir à l'est et nous rapprocher de la frontière de la Suisse pour le cas où la neutralité de ce pays serait mise en

L'article premier, mis aux voix, a été adopté à l'unanimité moins cinq ou six. L'article 2 a donné lieu à une longue et rdente discussion. Il a été adopté 440 voix contre 98, à la suite des déclara-tions de M. Thiers et des généraux Du-crot et Chabaud-Latour.

« Non seulement, dit le général Ducrot, Belfort est la porte de la France; c'est la porte de l'Allemagne et c'est par ce paint que nous pouvons rentrer dans la vallée du Rhin. »

« Ce qui nous est concédé nous rapproche de Berne et des vallées de la Suisse, déclare de son côté le général Chabaud-Latour. C'est au moins vingt kilomètres de plus s'ête dant vers les frontières de ce pays neutre et véritable-ment ami de la France... Le sacrifice est douloureux. Il faut se résoudre à celui qui paraît le plus avantageux à l'intérêt de la patrie. Il faut d'ailleurs reconstituer nos forces, apaiser les escrits, s'il se peut, et faire qu'après le sacrifice, nous pen-sions arriver le plus prochaînement pos-sible à assurer de nouveau a la France une situation digne de sa grandeur, digne de son passé et même digne de son ave-

Obsèques du Oosleur Maurice Creuzan

Nous avons le regret d'apprendre que le docteur Maurice Creuzen a succombé, après une longue et oruelle maladie, à l'âge de soixante et un ans. Ses obsèques ont été céléprées mercredi matin, selon ses derniers désirs, dans la plus stricte intimité.

Le docteur Maurice Creuzen, officier de l'Instruction publique contrate de l'Instruction publique contrate prédacties. l'Instruction publique, exerca la médecine pendant trente-cinq ans à Floirac, où il était conseiller municipal. Il fut inspecteur des enfants du premier âge, médecin légis-Cadillac, etc.

Avec Paul Legendre et Marly, tous deux décâdes, il fut un des premiers apotres de l'automobile à Bordeaux. Il fonda l'Automobile-Club bordelais, dont il fut président pendant de longues années. Il fut également membre fondateur de l'Aéro-Club bordelais. D'une activité débordante, il organisa le premier rallye-ballon, les courses d'automo-piles Bordeaux-Périgueux, Bordeaux-Agen, Bordeaux-Biarritz. Nous offrons à sa famille nos plus sincè-

Mort au Champ d'Honneur Nous avons signalé, en février, la mort u sous-lieutenant Jean d'Harcourt, du 344e infanterie, tombé au champ d'honneur; ous sommes heureux d'enregistrer aujourhui la citation, à l'ordre de la brigade, dont

« Le colonel commandant la 136e brigade «Le colonel commandant la 136e brigade d'infanterie, cite à l'ordre de la brigade le sous-lieutenant Jean d'Harcourt, de la 17e compagnie du 334e: A été tué d'une balle au front, le 5 février 1915, dans une tranchée avancée, a vingt mètres de l'ennemi, pendant une reconnaissance de mouvements et des travaux de l'adversaire. S'était déjà situale par se belle condite le 30 activité. gnalé par sa belle conduite le 20 août 1914. »

Le sous-lieutenant Jean d'Harcourt, fils du chef de bataillon d'Harcourt, en retraite à Caudéran, était titulaire de la médaille du Maroc (agrafe « Casablanca ») et comptait neuf campagnes, dont deux de guerre.

Nos Bordelais sur le Front

Parmi les dernières décorations, nous re-evons celle de M. de Carsalade de Pont, enseigne de vaisseau, nommé chevalier de la Légion d'honneur, pour actions d'éclat et blessure grave.

M. de Carsalade de Pont est le gendre de notre distingué concitoyen M. Pasteau, conseiller à la cour d'appel de Bordeaux.

-Encora une citation flatteuse dont est 'objet notre compatriote le sous-lieutenant l'infanterie Pierre Cathala, à l'ordre du réd'infanterie Pierre Cathala, à l'ordre du ré-giment, le 1er mai 1915, pour le motif sui-vant : « S'est brillamment comporté, le 20 août 1914, en entrainant ses hommes sous un feu violent, à l'attaque de positions en-nemies à Viviers (Lorraine annexée). Est tombé grièvement blessé. » Le sous-lieutenant Cathala est le fils du percepteur bien connu dans notre ville, et le gendre du docteur Lagrange, médecin-chef de l'hôpital n. 18. rue de Saint-Genès. Nos chaleureuses félicitations à ces bra-vés.

Les Évacués des Pays envahis a Bordeaux

Mercredi matin, la plupart des évacués arrivés mardi à Bordeaux sont partis à huit heures quinze pour l'arrondissement de Lesparre. MM. Alchourroum, chef de division à la préfecture, et Mathieu, commissaire central, s'étaient rendus à la gare du Médoc pour assister au départ.

Enfants disparus

Deux jeunes gens dont le signalement suit nt quitté leur famille lundi 17 mai, dans ont quitté leur famille lundi 17 mai, dans l'après midi:

1º Henri Burgat, né le 30 juin 1898, cheveux et sourcils chatain clair, nez fort, bouche grande, front découvert, fait la raie au milieu de la tête, imberbe, taille 1 m. 65 environ, vêtu d'un pantalon et d'une veste en coutil gris, coiffé d'un béret bleu, chaussé de brodequins, chemise blanche à raies rouges: s; 2º Edmond-Joseph-Abel Audureau, né le décembre 1898, cheveux et sourcils blond ncé (cicatrice sur un des côtés du front l'il cache avec ses cheveux), teint blond,

un respect réel.

dans nos cellules le germe de la plus hideuse des morts. Un petit clapotis de liquide agité parvient à mes oreilles. Kats se retourne. Il tend au docteur

- Voyez, herr professor; ma pro-menade de cette nuit n'a pas altéré tographie réclamée?

Les deux sœurs se tendent la main.

Il semble qu'elles veuillent s'assurer contre toute défaillance en unissant leurs forces. Elles murmurent:

— Non.

The deux sœurs se tendent la main.

Les hommes se sont emparés de menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique de la seringié. Les hommes de détails à notre arrivées de précision... Je suis guille de la seringue de Pravaz qui l'a gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique, c'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique de la seringié... Les hommes de détails à notre arrivées.

— Une lettre, une lettre pour son d'au de l'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique de la seringié... Les hommes et cente d'est l'ai l'est l'ai menade de cette nuit n'a pas altéré gique. Une pique de la seringié de la ser sont exactement. On pourrait compa-rer au microscope la graduation et le Effort inutile. On me maintient

Le lundi 24 mai, le service des trains sera assuré comme suit entre Bordeaux et Ca-

Départs de Bordeaux-Benauge : 8 h., 11 h. 10, 14 h. 15, 18 h. 30, 21 h. 30.

Départs de Camarsac : 6 h. 30, 9 h. 45, 12 h. 45, 17 h., 20 h. Tramway de Bordeaux à Cadillac

Chemins de Fer Economiques

Ligne de Bordeaux à Camarsac.

La Compagnie du Tranway de Bordeaux à Cadillac à l'honneur d'informer le public que le lundi de Pentecôte, 24 mai courant, la mar-cha des traîns de voyageurs sera réglée com-me suit: Bordeaux-départs: 5 h. 5, 8 h. 10, 9 h. 20, 10 h. 0, 13 h. 20, 15 h., 17 h. 40, 18 h. 45.

Bordeaux-arrivées: 7 h. 25, 10 h. 10, 14 h. 10, 8 h. 12, 18 h. 30, 19 h. 38, 22 h. 15. Pour les heures de passage dans les stations intermédiaires, se renseigner auprès des agents de la Compagnie.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-président LE VOL DE CUIVRE

A l'audience des flagrants délits correction nels, mercredi, a comparu le charpentier François Chinet, âgé de trente-cinq ans, de-meurant cours d'Espagne, arrêté dans les circonstances que nous avons rapportées pour vol d'une pelle et d'une certaine quan-tité de cuivre au préjudice de la Société « la Cornubia »

Il a été condamné à quinze jours de pri-La Societé « Cornubia » s'était portée par-tie civile pour obtenir l'affichage du juge-ment. Le tribunal a accueilli sa requête et ordonné l'affichage demandé.

THEATRES

Alhambra-Theâtre

La Comédie-Française à Bordeaux Il ne faut pas négliger l'occasion qui nous est offerte d'applaudir la Comédie-Française à Bordaux. C'est l'avis du public bordelais, qui se propose d'accueillir comme ils le méritent les célèbres comédiens que nous envoie notre grand théâtre national. L'empressement constate au bureau de location depuis que les afficiellement d'alors des afficiellement des affic

voie notre grand théâtre national. L'empressement constaté au bureau de location depuis que les affiches ont officiellement fixé les deux représentations aux jours de fête de la Penteccie, fait prévoir que «le Mariage de Figaro», «l'Aventurière » et « Gringoire » seront joués devant des salles combles

Il y aura deux soirées qui feront sensation et qui laisseront un ineffaçable souvenir de deux soirées de grand art, pendant lesquelles, aux émotions nées dans les cœurs sous l'emprise du talent des interprètes, viendra s'ajouter la joie d'applaudir des œuvres classées dans ce riche patrimoine de gloire artistique et littéraire qui a porté si haut le renom de la culture française.

Les deux prochaines représentations à l'Alhambra sont impatiemment attendues, parce qu'on sait qu'aucune déception n'est à craindre, les voyages de la Comédie-Française en province étant toujours préparés avec le souci et le respect des traditions de l'illustre compagnie.

La location se fait sans augmentation de prix, au bureau de l'Alhambra, rue d'Alzon, de 9 heures a midi, et de 2 heures à 6 heures. Téléphone 23-76.

Nota. — La direction nous avise qu'aucune entrée de faveur ne sera accordée.

Alhambra Casino d'Eté La Revue.

La grande revue « T'en fais pas l... » dont la première est fixée au 28 mai, comporte deux actes, sept tableaux principaux, dans des merveilles de décor : Le Garcon du Chapon-Fin; Les Turcs et le Hun; Mon Village, d'Hansi; le Rêve et la Chevauchée; le Réveil de Chanteclair; l'Ame de Cyrano; l'Entente Cordiale et Quand ils reviendront, avec une foule de scènes divertissantes, complètem

Trianon - Théâtre

Jeudi 20 mai, en matinée à deux heures et demie et en soirée à huit heures et demie, la revue En Ayant les Poilus! avec son inter-prétation d'élite au grand complet. Louez

Théâtre de l'Apollo n Le Colonel Chabert »

Du samedi 22 courant au dimanche 30 mai inclus, avec matinée tous les jours à 2 h. 30, et soirée à 8 h. 30: Représentations de bienfaisance (15 % seront prélevée sur la recette brute pour les pauvres et les victimes de la guerre), spectacle dédié aux familles, à la jeunesse des écoles.

« Le Colonel Chabert », comédie en trois actes, le chef-d'œuvre d'Honoré de Balzac, sera interprété par MM. Salvator (le colonel Chabert), Lucien Dolney (Me Derville, avoué), Georges Moriss (Boucard), Valmauri (Huré, clerc); Mile Elise Roberty (la comtesse Ferraud, Rose Chapotel), Mile Champagne (Simonnin, saute-ruisseau).

nonnin, saute-ruisseau). Le spectacle commencera par «le Bonheur chez soi », comédie moderne en un acte, de Paul Meurice.

Le 4 juin. — Ed. Clément et Mile Mathieu Lutz, de l'Opéra-Comique, dans «Lakmé».

---Scala-Théâtre

La revue « Tambours battant » sera tour à La revue « Tambours battant » sera tour à tour gaie et émouvante. Pour encadrer ou accompagner ces scènes ou ces tableaux divers, la direction n'a rien négligé. Les costumes nombreux et tous confectionnés par la maison Soubrié, ont été dessinés par le spécialiste Did. Les décors sortent des meilleurs ateliers parisiens et bordelais. Le maître Aguirre a peint en particulier un décor lumineux qui enchantera les spectateurs. Un gros succès attend donc la revue de la Scala dont la première reste fixée à vendredi soir. La feuille de location se couvre rapidement. On loue sans augmentation de prix tous les jours à la Scala. Téléphone 18-95.

American-Park Jeudi, trois séances de skating dans le su-perbe parc. Dimanche et lundi, à l'occasion des fétes de la Pentecôte, revue locale inédite dans la grande salle des fêtes.

CINEMAS

SCALA-THEATRE 16-18, Rue Voltaire Aujourd'hui jeudi, brillante matinée à 2 h. 30. Au programme : l'entrée des Allemands à Bruxelles. En intermède : Mlle Bluette, l'exquise chanteuse tricolore, et M. Despaux. Film sensationnel, trois heures de

THEATRE-FRANÇAIS

Les films de guerre « Actualité ». — « La dernière Sérénade ». Jeudi 20, en matinée à 2 h. 30, en soirée à 8 h. 1/4, deux dernières représentations de « La dernière Sérénade », film vivant, interprété par le célèbre mime Pascal et les danseuses étoiles : Yvonne Soulage et Blanche

qu'il cache avec ses cheveux), teint blond, taille 1 m. 60 environ, vêtu d'un pantalon en coutil gris, d'une veste en toile bleu, chemise blanche à raies rouges, coiffé d'un béret landais, chaussé de brodequins.

MM. les maires et toutes personnes qui le visa de l'état-major : la Remise des décora-

truction. Celui-ci reprend:

— La seringue de Pravaz... Trente

le sérum venimeux à ceux qui sont

— La seringue de Pravaz... Trente

là, ceux dont la faute est d'avoir osé
centimètres cubes de sérum : cela sufse placer entre l'assassin et ses victiments. Ce soin démontre, hélas! que

Mes muscles se contractent, il me limite, que je vais briser mes liens,

tions à l'armée de Lorraine par le général L'Actualité de la semaine, avec Cabriele découvriraient ces jeunes gens sont priés d'aviser M. Germanou, 23, rue de Fleurus, à Bordeaux, qui les fera prendre, rembour-sera tous les frais et offirira une récompense à celui qui les arrêtera. Ceux qui occupé-raient les fugitifs sans prévenir la famille s'exposent à des poursuites judiciaires.

d'Annunzio à la manifestation de Quarto. Oorchestre complet, sous la direction de M. Eugène Bastin. Soirée offerte aux Dames

Vendredi 21 courant, pour la dernière re-présentation du programme actuel, touta dame accompagnée sera reçue gratuitement à toutes les places. Deux dames ensemble ne paieront qu'une seule place. Location ouverte.

Fêtes de Pentecête Programme monstre qui sera offert da amedi 22 courant au vendredi 28, avec mati-ée et soirée tous les jours.

SAINT-PROJET-CINEMA Jeudi 20 courant, première de l'originale revue cinématographique antiboche PAB FIL...M A GAUCHE, si impatiemment atten-

Voici les titres des principaux tableaux :
La pipe offerte à ses soldats par le kronprinz; Pour faire la pige à son grand frère;
Les cartes postales du jour: Le MannekenPis en France. La dernière classe (d'après
Daudet); Les indésirables de l'art théatral;
Le vieux bon Dieu d'en haut; La moustache
impériale et barométrique; Le rêve de von
Klück; Le rêve de Joffre; En Alsace; Sur les
deux fronts, etc.

Kluck; Le rêve de Joffre; En Alsace; Sur les deux fronts, etc.
L'esprit et la fantaisie faisant uniquement les frais de cette revue à l'exclusion absolue de tout ce qui peut offenser le goût ou la morale, enfants et jeunes filles peuvent sans crainte y être conduits. Chacun, selon son age, y trouvera un amusement peu banal.
Prix des places pas augmenté. Entrées de faveur suspendues.

EN VENTE dans les Magasins de la PETITE GIRONDE NOUVEAU DICTIONNAIRE

de poche Français-Anglais

Anglais-Français avec prononciation ontenant les mots familiers et commerciaux, avec une liste de noms géographiques et de baptème, une table des monnaies, poids et mesures, etc.

Deux dictionnaires reunis en un élégant petit volume de 628 pages, relie pleine tolle, mesurant 7 centimètres sur 10 1/2 et ne pe-sant que 115 grammes. Prix: 2 francs Envoi franco et recommandé contre man dat-poste de 2 fr. 25, adressé au directeur de la « Petite Cironde », à Bordeaux.

ETAT CIVIL DECES du 19 mai Cécile Gauthier, 5 ans, cours Pasteur, 50.
Marguerite Copmartin, 25 ans, rue du GrandMaurian, 108.
Sylvain Bernadat, 45 ans, r. Esprit-des-Lois, 1.
Jean Garric, 46 ans, rue Leyteire, 100.
Adrien Charles, 49 ans, rue Barreyre, 95.
Veuve Breton, 70 ans, 242, boulev, de Talence,
François Binos, 71 ans, imp. de Marmande, 11.
Marianne Elichabe, 78 ans, rue Mondenard, 42.

Teinturerie ROUCHON, Deutl. Tél. 15.10 -~~ CONVOIS FUNEBRES du 20 mai Dans les paroisses : Dans les paroisses:

St-Seurin: 7 h. 45, Mile Elichabe. 42, rue
Mondenard.

Ste-Eulalie: 8 h. 45, M. F. Périn, salle d'attente.

9 h. 45, Mile J. Gauthier, 50, c. Pasteur.

Notre-Dame: 9 h. 45, M. Bernadat, I. rue
Esprit-des-Lois.

Ste-Geneviève: 3 h. 30, veuve Eusèbe Breton,
boulevard de Talence, 242.

St-Augustin: 10 h. 45, Mme E. Copmartin,
salle d'attente.

St-Michel: 3 h. 30, M. J. Garric, 100, rue
Leyteire.

Autres convois: h., Mlle M. Arnaud, hôpital des Enfants.
h. 30, veuve Mieyeville, hôpital Saint-André.
h., M. Dubreuil, porte de la Chartreuse.
h., M. Minvielle, hôpital Saint-André.

GONVOI FUNÈBRE det et ses enfants.
M. et Mme Pierre Jouandet, M. et Mme Georges
Jouandet, M. et Mme M. Bouet et ses enfants.
M. et Mme J. Barthe, M. et Mme A. Faugère, M.
et Mme C. Faugère, M. et Mme J. Faugère prient
leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

leur époux, père, frère, beau-frère, oncie et cousin, qui auront lieu le 20 mai en l'églisd Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, rug Esprit-des-Lois, i, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funètres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

M. Sylvain JOUANDET,

convol funebre M. E. Copmartin, M. et Mme Ménard et leur fils, M. et Mme Copmartin et leurs enfants, les familles Geoffroy. Labedens, Corne et Bujac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Eugène COPMARTIN,
née Marie - Marguerite CHALIGNÉ,
leur épouse, fille, sœur, tante, belle-fille, bellesœur, nièce et cousine, qui auront lieu le jeudi
20 courant en l'église Saint-Augustin.
On se réunira à la salle d'attente de cette
paroisse, à dix heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à dix heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres générales, 181. C. Alsace-Lorraine.

Pompes junebres générales, 121, c. Alsace-Lorraine CONVOI FUNEBRE Mme veuve Fernand Mme veuve Garrie (de Dax) et ses enfants, M. et Mme Blanco et ses fils, et Mme veuve Verdems et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

chef d'ateller de la maison Galin, leur époux, père, beau-frère, oncle et neveu qui auront lieu à l'église Saint-Michel le jeudi mai.

On se réunira à la maison mortuaire, 100 rue Leyteire, à trois heures, d'où le convoi partira à trois heures et demie très précises.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Min-mont prient leurs amis et connaissances d'as-sister aux obsèques de M. Louis-Emmanuel MINVIELLE, leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le jeudi 20 mai, dans la chapelle de l'hôpital Saint-André, à 4 heures. On se réunira à 3 h. 30 rue Jean-Burguet.

Entreprise privée, assujettle au contrôle de l'Etat Capital social: 5 millions. Réserves: 45 millions. Capitaux payés: 15 millions.

3. Rue Louis-le-Grand. 3 - PARIS Depuis le début des hostilités, la Capitall-sation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations; ses tirages (publiés chaque mois par la Petite Gironde) ont eu lieu régulière-ment, et la Société n'a pas cessé d'effectuer

ment, et la Societe d'a pas cesse d'enectuer des paiements.

Sans vouloir proiter du moratorium, La Capitalisation verse immédiatement le moutant intégral des remboursaments et rachats.

Le porteurs de Bons d'épargne sont invités, dans leur intérêt et pour béléficier des tirages, à faire des versements d'une façon régulière. Des prêts peuvent être consentis au taux d'intérêt de 3 50 0/0 jusqu'à 300 francs et de 5 000 au dessur Envoi gratuit de notices et renseignementa our la constitution d'un capital avec les cons d'épargne; versements depuis 1 franc

S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, place

Aliment idéal des convalescents, des anémiés, des surmenés, des vieillards et de tout ceux qui souffrent de l'estomac. Admis dans les hôpitaux militaires. Echantillon gratuit : 9, rue Frédéric-Bas-

mathématiquement, de façon raison-Allez!... cela veut dire; injectez à miss Monna Lisa et à miss Dyet! le sacrifice est consommé.

La Lettre mystérieuse

Tout à coup, ma pensée est ramenée bondir sur les misérables qui m'en-tourent, les pulvériser, délivrer les chères petites si effroyablement mena-cées

Un grand gaillard effaré, ahuri, a -Quoi, Hermann? murmure Sproz-

Hermann? Je me rappelle. C'est le Un silence, des bruits de pas, un nouveau silence. Je crois que l'étreinte de mes gardiens se fait plus éner-le de mes gardien qui habite dans la lo-gette vitrée et dans la soupente où l'on accède par une échelle. Oui, oui, j'at

ce dernier. Une lettre n'a rien qui puis

Z. 212, ESPION

Par Paul d'IVOI QUATRIEME PARTIE

Usiniers du Crime XVIII Nous sommes des morts vivants

Et cependant, si j'étais seul en cause, le courage me serait facile. Dans ma chambre, au fond d'un placard, j'ai découvert un Trelesvak. Une lame d'a- 212. rier de trente centimètres, un geste

dont les deux premiers devraient frapper mes compagnes. Oserai-je jamais? Un sauvage, un

ma personne des complications inat-

Ainsi qu'en état de somnambulisme, je suis celles que j'aime... Je ne dis-

notre guide. Nous faisant face, le prin-ce Sprozzi, le formidable Youlisky, encadrés de leurs sinistres « ou- — C'est un dilen vriers », nous considèrent.

de Pravaz dans son écrin. une surprenante netteté. Je vois Sprozzi. Il est préoccupé, encore qu'il affecte l'indifférence. Evidemment, il ne tient pas absolu-

ment à nous inoculer la lèpre, il préfé-

rerait de beaucoup nous voir livrer Z.

Mais nous nous taisons. Il est nérésolu, et la lèpre n'est plus qu'une cessaire qu'il parle. Ses machoires se menace vaine. Seulement, un geste résolu ne suffit pas... Il en faut trois, génie du mal ne conçoit pas l'héroïs-

Comme Monna Lisa, miss Dyet et exaltées par le sacrifice, elles disent moi continuons à garder le silence, ensemble :

de notre sort: - Voulez-vous me remettre la photographie réclamée?

Je n'ai pas le temps de m'apitoyer en nous l'instinct obscur de la conser- sur la faiblesse de cette intempestive manifestation cérébrale, Sprozzi frap-Il se rend compte que notre volonté pe le sol d'un talon furieux. Une teinest la plus forte. Sa voix se fait plus te rouge brique envahit son visage.

Et pointant son regard mauvais beauté deviendra hideur...
Les Monnas Lisas ne le laissent pas

C'est par un cri qui n'a rien d'humain que Sprozzi souligne cela:

— Vous l'aurez voulu. Tant pis pour vous. Allez, vous autres!

- Je vous les remets, Youlisky, gronde le prince.

Ce criminel respecte le savant qui a mis sa science au service de la des-

fira pour les trois. - Bien, herr professor! Et Kats s'approcha de la table où j'ai | bien-aimées ? remarqué le récipient au liquide brunous tourne le dos, masquant ces us-tensiles inoffensifs d'apparence, et qui vont pourtant jeter dans nos veines, les pulvériser, délivrer les

Il ricane, ce damné contremaître.

- Herr professor, prononce-t-il avec | répond à la muette interrogation par être vrai. La lèpre! donner la lèpre ce seul mot :

La lèpre ! La lèpre ! A elles, à mes nâtre et la seringue dans sa gaine. Il semble que mes forces n'ont plus de

Rêve! Exaltation nerveuse qui se brise à la résistance des cordelettes, et qui me laisse anéanti, une sueur froide aux tempes, un brouillard de- quoi, Hermann? murmure S zi.

Hermann? Je me rappelle. C'e

Effort inutile. On me maintient im- se justifier l'agitation où je te vois-

barbare n'hésiterait vraisemblable- ment: ment pas... Mais je suis un civilisé. — Le temps que je vous ai ac moi. Les moindres idées affectent en pour réfléchir est passé, dit-il.

santerie stupide me traverse,

(Edition amplementation)

L'ancien ministre de la guerre a été cité à l'ordre de l'armée dans les circonstances suivantes

LE DROIT A L'ALLOCATION DES FEMMES DES MOBILISES RECUEILLIES PAR LEURS FAMILLES Paris, 19 mai. — On ne saurait écarter « de plano » une demande d'allocation formée par la femme d'un mobilisé qui a été recueillie par sa famille ou celle de son mari. Il peut, en effet, se produire que, tout en essayant de remplir à l'égard de leur enfant l'obligation alimentaire à laquelle ils sont tenus en repriu des prescriptions du Code civil les paragraphes de leur enfant l'obligation alimentaire à laquelle ils sont tenus en repriu des prescriptions du Code civil les paragraphes de leur enfant l'obligation alimentaire à laquelle ils sont tenus en carte des prescriptions du Code civil les paragraphes de l'entre de la lagraphe de l'entre de l'entre de la lagraphe de l'entre de la lagraphe de l'entre d

LES REFO MES NOTET LES ALLOCATIONS

Le général de brigade Gonard est plecé à partir du 18 mai 1915 dans la 2e section (ré-serve) du cadre de l'état-major général des troupes coloniales.

cerne même plus s'il existe une diffé-rence dans l'affection que j'ai vouée à chacune des deux sœurs. - Entrez 1 — Entrez l
C'est Kats qui ordonne. Nous sommes revenus devant le laboratoire. La
porte s'ouvre, se referme sur nous, sur
notre guide. Nous faisant face, le prin
Et pointent son revenus de mon offre: Un portrait de Z. 212 ou le don de
nie de plusieurs mois, où le mal rongera lentement votre chair, où votre

Sur une table derrière eux, un bocal de verre contient un liquide de il crispe ses poings, et faisant un pas couleur sépia. A côté, une seringue vers nous, il demande : C'est étrange. Malgré le trouble où je suis, je distingue chaque détail avec | cours. Répondez par oui ou par non.

- Non.
Oh! les douces voix appelant la mort hideuse sur les deux têtes adome de ses victimes, l'héroïsme contre rées! J'oublie que je suis condamné de Sakhaline exulte.

rées! J'oublie que je suis condamné de Sakhaline exulte.

— Kats, appelle-t-il les. Il est vrai que dans ma poche, je sens mon couteau albanais... Une plai
Le contremaitre s'a lequel se brise l'arsenal de ses combinaisons. Et son organe sonne sèche-

Machinalement nous inclinons la 1 - La lèpre est comme l'anémie; le tête... Les mots prononcés ont un sens fer y porte remède. terrible qui fait tressauter follement Je n'ai pas le terrible qui fait tressauter follement

- Je veux connaître votre décision. Oh! je n'ai que faire de longs dis-Il y a une pause, puis son organe prononce la question qui va décider

- La lèpre!

saisir, immobiliser par des mains bru-

Les derniers mots sont un ordre qui s'adresse aux ouvriers présents. Je m'en rends compte, en me sentant de la substance brune.

Youlisky la seringue de Pravaz, dont l'ampoule est aux deux tiers emplie vant les yeux.

Un silence, de nouveau silence, de nouveau silence.

Et le savant arraché au bagne russe le Sakhaline exulte.

Et le savant arraché au bagne russe le Sakhaline exulte.

Ellort induie. On intermediation du le te vois mobile... Je sens le liquide mortel pénétrer sous ma peau, la gonfler, la coîncidence.

Youlisky a un sourire amical à son tendre. - Kats, appelle-t-il de sa voix grincante.

Le contremaitre s'avance. Ses yeux brillent derrière ses verres rouges.

Youlisky a un sourire amical à son aide... Il le considère ainsi qu'un élèce favori, puis il darde le rayon de ses yeux pâles sur le prince Sprozzi, qui monde irréel... Tout cela ne peut pas

LEGION D'HONNEUR POUR CHEVALIER .

M. Marsaud (Christian); capitaine au 43e regiment d'infanterie coloniale: S'est distingue depuis le de 1 de la campagne par son courage, son entrain et son aptitude au commandement. A fait preuve de la plus grande energie le 26 septembre ou, avec sa compa-gnie, il a entraîné en avant des fractions pride leurs chefs au moment le plus criti-A été blessé grièvement le 29 septemir un éclat d'obus en reconnaissant mellement les emplacements de l'en-

M. Monod (G.-H.), lieutenant de réserve au 43e régiment d'infanterie coloniale : A pris part aux opérations dès le début de la cam-pagne, s'est fait remarquer par son dévoue t, son entrain et son aptitude au com-dement de sa section d'abord, de sa comgnie ensuite. Blesse grièvement le 11 sep tembre 1914, n'a consenti à se faire évacuer que lorsqu'il en a reçu l'ordre, faisant preu-ve du plus grand courage et de la plus granouvrera pas probablement l'usage

(J.-E.-L.-F.), sous-lieutenant au M. Robin (J.-E.-L.-T.), sous-heutenant au 107e régiment d'infanterie : A été très grièvement blessé. A été amputé d'un bras.
M. Mussi, ny (Ludovic), sous-lieutenant au 20e régiment d'infanterie : Excellent officier.
Belle conduite au feu. A perdu l'œil droit par suite de sa blessure au combat du 12 sep-tembre 1914.

M. L'Hoste (J.-A.), capitaine au 34e régiment d'infanterie : A conduit brillamment sa compagnie à l'attaque d'un bois qui fut enlevé à la baion ette et où furent pris vingt-deux fantassins ennemis avec un officier. A été grièvement blessé d'une balle qui lui a fraversé la cuisse. Est revenu au front aus-

por ire au 'e régiment d'infanterie : Blessé le 13 septembre, d'une balle au bras, a conservé le commandement de sa compagnie, ise contentant d'un pansement sommaire, jusqu'au lendemain où il a été grièvement blesté d'un éclat d'obus à la jambe droite. M. Calvet (Guillaume), sous-lieutenant de M. Calvet (Gullaume), sous-neutenant de réserve au 7e régiment d'infanterie : A fait preuve, depuis le début de la campagne, de courage et d'énergie à la tête de sa section. A reç 1, le 30 décembre 1914, en conduisant ses nomines à l'assaut d'une tranchée allemande, une grave blessure qui a nécessité l'ablation

MEDAILLE MILITAIRE

D.-L. Bellecave, adjudant-chef au 34e ré-giment d'infanterie : Vieux soldat qui a pas-sé presque toute sa vie militaire en campa-(28 annuités). Très belle conduite au feu. A été très grievement blessé le 13 sep-tembre d'une balle au cou qui a déterminé déchirure du larynx et de la J.-G. Gramon, soldat de 2e classe au 123e

régiment d'infanterie : Excellent soldat qui a toujours fait preuve de courage. A été grièvement blessé et a été amputé de la cuisse droite.

J.J. Contri, adjudant au bataillon de marche du 43e régiment d'infanterie, 16e compagnie: A fait preuve en toutes circonstances d'énergie et de fermeté. S'est présenté à plusieurs reprises pour des missions dangereuses. S'est distingué particulièrement fle 6 septimbre en se portant à l'assaut d'une disière de bois. A été blessé.

Gustave Martin, soldat de 2e classe au 6e régiment d'infanterie: Très bon soldat, a été atteint le 6 septembre d'un coup de feu a

été atteint le 6 septembre d'un coup de feu à la tête, a perdu l'œil droit à la suite de cette G.-H. Sebilleau, soldat de 2e classe au 6e régiment d'ir fanterie : A montré une grande énergie 1 s d'une violente attaque de l'en-nemi le 20 septembre, a été blessé grièvement

traine la perte de l'œil. L.-R. Donant, sergent-major au 6e régiment d'infanterie: Chargé de reconnaître l'empla-cement exact et la force des tranchées enne-mies, a été blessé grièvement le 14 octobre en accomplissant sa mission. A dû subir l'amputation de la cuisse. J.-E. Chaulet, soldat de 2e classe au 6e ré-

giment d'infanterie : Très bon soldat, très energique, a été blessé grièvement aux deux energique, a eté blesse grievement aux deux jambes le 23 septembre et a dû subir l'amputation de la cuisse droite.

E'rançois Liet, sodat de 2e classe au 6e régiment d'infanterie: Très bon soldat, très énergique, a été blesse grievement le 21 septembre 1914 d'une balle; a dû subir l'amputation de la companyation de

iment d'infanterie: Très bon soldat, belle onduite au feu, a été blessé grièvement le

Guide des Hôpitaux temporaires

et auxiliaires de la 18 Region

Un de nos confrères vient d'avoir l'heureuse
Initiative de mettre à la disposition du public un intéressant ouvrage «Le Gulde des
Région» qui, en ce moment, présente la plus
grande utilité, Véritable indicateur de poche,
il contient, en effet, la nomenclature de tous
les hópitaux temporaires et auxilialres de la
like région, aves les adresses exactes, les numéros téléphoniques, et l'indication des
moyens les olus rapides pour s'y rendre,
evitant atnsi aux familles et amis des nombreux blessés hospitalisés dans la 18e région,
des erreurs toujours très ennuyeuses.
Ajoutens que cette édition, dont la publication a été autorisée par la censure, vient d'ètre mise en vente dans les salles de dépèches
des grands quotidiens, dans les kiosques de
journaux, dans les bibliothèques des gares,
ainsi que dans les principales librairies de
notre ville, au prix de 30 centimes.

Pour toute demande et renseignements,
écrire à M. J. Phéné. 12, rue de Grassi, Boruteaux.

Pour les Victimes de la Guerre

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a requ les sommes suivantes :

Pour les ateliers de guerre : De M. E. Faure,

Pour le comité de Sécours national : De MM.

a Bordeaux, 200 fr
Pour les blessés: Produit d'une collecte recueillie parmi le personnel des bureaux et
atcliers de la maison Exshaw et Cle, de Bordeaux, 211 fr 05; du Syndicat des patrons charrons et forgerons de la ville de Bordeaux et
son artondissement, 100 fr.; des élèves des
écoles primaires publiques de garçons et filles
de Lerm-et-Musset, 10 fr.; de la Société de secours mutuels de Brach, 75 fr.
Pour la Croix Rouge: Produit d'une collecte
recueillie parmi le personnel des bureaux et
atelles de la maison Exshaw et Cle, de Bordeaux, 211 fr. (5

Du comit de secours des arents et sous-agents de la ligne des Pyrénées et de Bordeaux-Gare, 20 fr; des ouvrièrs des Ateliers et Chantiers de la Gironde. Bordeaux 421 fr.: de MM Lescouzères et Maur. Lafage, directeurs de théâtre à Borleaux (produit de quêtes au pours de différentes représentations), 122 fr. 65.

Les professeurs de la Faculté des lettres viennent, pour le mois d'avril, de faire par-venir à M. le Maire de Bondeaux la soumme de bon fr. pour les réfugiés belges et français. Ils ont également fait remettre pour les hô-pitaux de Serbie la somme de 100 fr., et pour l'ambulance de l'Ecole normale supérieure, 60 fr.

Afin de procurer aux jeunes gens de la classe 19.7 les avantages que peut leur offrir, dans les circonstances actuelles, la possession de prix de tir "le comité a décidé que le concours à la carabine, qui devait prendre fin le 16 mai, serait prorogé de quinze jours.

Les deux dennières séances auront lieu les dimanches 23 et 30 mai, de neuf heures à onze heures et demie

Societé de Gymnastique

22 septembre en portant des ordres. A dû subir l'amputation du bras droit.

L.H. Gauthier, soldat de 2e classe au 6e régiment d'infanterie: Très bon soldat, très belle conduite au feu; a été grièvement blessé la tête le 3 novembre 1914 et a perdu l'œil

gauche. J.-P. Cyrille, soldat au 49e régiment d'in-fauterie : Très bon soldat. A été grièvement blessé le 18 novembre 1914. A perdu les deux eux.
Alexis Ducasse, soldat au 49e régiment d'infanterie : Très bon soldat. A été grièvement blessé le 18 septembre 1914. A été amputé de la cuisse gauche

Léon Larrère, soldat au 49e régiment d'infanterie: Tràs bon soldat. A été grièvement blessé le 18 septembre 1914. A été amputé de Jean Soubran, soldat au 49e régiment d'in-fanterie: A toujours donné l'exemple de l'e-nergie et de la discipline. Bon soldat. A reçu le 26 septembre une blessure grave ayant oc-

Casionné la perte de l'œil gauche.

Philippe Sirac, soldat au 49e régiment d'intenterie: Très bon soldat, dévoué et courageux; le 3 novembre a été blessé gravement, i subi l'amputation de la cuisse gauche et Jean Nolibois, caporal au 49e régiment d'in-fanterie: Excellent caporal, courageux. A reçu, le 9 octobre 1914, une blessure grave. A

perdu l'œil gauche.

J.L. Coussirat, soldat de 2e classe au 34e régiment d'infanterie : Belle conduite au feu. Blessé très grièvement le 26 septembre 1914 par un éclat d'obus à la jambe gauche. A sui l'amputation de la cuisse gauche. Félix Laborde, soldat de 2e classe au 34e ré-iment d'infanterie : Belle attitude au feu. A té grièvement blessé le 11 octobre 1914 au ras gauche par un éclat d'obus. A subi l'amutation du bras gauche. J.-L. Pébayle, soldat de 2e classe au 34e ré-

nent d'infanterie : Belle attitude au feu. té blessé très grièvement le 21 septembre l'amputation du bras.
Clément Eyhérabide, sergent au 49e régiment d'infanterie: A été grièvement blessé le 26 septembre 1914. A été amputé de la cuiste gauche.

e gauche.
Pierre Bergerot, soldat de 2e classe au 12e
fégiment d'infanterie: Belle conduite au feu.
A été grièvement blessé le 17 novembre 1914.
A perdu l'œil gauche.
Henri Massaly, soldat de 2e classe au 12e
fégiment d'infanterie: Excellent soldat, a été
trièvement blessé le 25 septembre 1914. A per-

Etienne Parade, soldat de 2e classe au 18e égiment d'infanterie : Blessé le 16 septembre 914. A subi l'amputation du bras droit. Emile Nabal, soldat au 114e régiment d'infanterie: Grièvement blessé le 5 octobre. A subi l'amputation de la cuisse gauche. Massias (Louis), soldat à la 20e compagnie du 325e régiment d'infanterie: Très bon sol-

du 325e régiment d'infanterie : Très bon sol-dat. A été grièvement blessé et a été amputé du bras droit.

Xiffre (Jean), sergent au 3e régiment d'in-fanterie coloniale : S'est distingué par sa bravoure et sa belle tenue sous une canon-nade et un feu violents à l'affaire du 27 août 1914. Blessé grièvement au cours de l'action. Laissé pour mort sur le champ de bataille. Blessures multiples (67) avant pour consé-quence la perte presque absolue de l'usage

quence la perte presque absolue de l'usage du bras et de la jambe droits.

Mouchez (Auguste), adjudant au 34c régi-ment d'infanterie : Belle attitude au feu. A

ment d'infanterie : Belle attitude au feu. A recu, le 14 septembre, à la jambe gauch, deux blessures par éclats d'obus qui ont laissé une gène marquée dans les mouvements de la jambe et du pied.

Persillon (J.-G.), adjudant au 34e régiment d'infanterie : Belle attitude au feu. Le 14 septembre, a été grièvement blessé par éclats d'obus aux reins et à la jambe droite.

Biencourt (Jules), soldat de 2e classe au 43e régiment d'infanterie : Très belle attitude au feu. Soldat très brave et possédant de hauur feu. Soldat très brave et possédant de hau es qualités morales; a été grièvement blesse le 18 septembre 1914 et a perdu l'œil droît. Bouffiers (Joseph), soldat de 2e classe au 43e régiment d'infanterie : Excellent soldat, très brave et très énergique, qui a témoigne d'un grand courage sur le champ de bataille. A été grièvement blessé le 29 août 1914 et a été Humez (Marcel), sergent au 43e rég. d'in-

froid et de courage en maintenant pendant prosieurs heures sa demi-section calme, sous un feu ennemi des plus violents, le 23 août A été grièvement blessé et a subi l'amputation de la cuisse droite.

Lecas (Ferdinand), soldat de 2e classe au 73e rég. d'infanterie : Blessé d'un éclat d'obre des une tranchée de première ligne. bus dans une tranchée de première ligne, le 31 octobre 1914. A subi l'amputation du bras droit. A toujours fait preuve d'un grand courage pendant la durée de la

campagne. Bincieux (Albéric), soldat de 2e classe au Se reg. d'infanterie : Parti avec la compa-gnie au début de la campagne, a été blessé à la cuisse gauche le 6 septembre, en en-trainant bravement ses camarades à l'assaut.

Petite Chronique

parties du corps. Il a été transporté et admis à l'hôpital Saînt-André.

Ducos, trente ans, demeurant rue Villeneuve, qui conduisait rue Delbos un camion charge de riz, est tombé de son véhicule, dont une des roues lui a fortement contusionné la jambe droite. Il a été transporté et admis à l'hôtitel Scint Ardé.

- Mercredi après-midi, Joachim Silva,

ingt-sept ans, sujet portugais, arrimeur ravaillait au déchargement de balles de

aine, à bord du vapeur « Sequana », quand me balle lui tomba sur le dos, lui occasion-

Transporté à l'hôpital Saint-André, il a été admis salle 14.

Les Sports à Bordeaux

NATATION ET WATER-POLO

BORDEAUX ATHLETIC CLUB. — Le B. A. C., ayant ouvert sa saison de natátion et de water-polo, demande des matches avec équipes de C. F. I. — Ecrire à M. Louis Hérau, rue Achard, 185, à Bordeaux.

U. V. F. — Dimanche 23 courant, deuxième sortie préparatoire au brevet militaire de 50 kHomètres du 30 mai.

cuxième épreuve : 5 kilomètres à bicyclette.

art arrete. eux breloques d'argent, gravées au nom du aqueur, seront attribuées aux concurrents it le chiffre tosalisé des temps sera le

Lardi, vers 3 h. 30 après-midi, M. Louis

Vol et coups. - Mardi soir, au moment où

Les Réfugiés

Familles ou individus à Bordeaux ou ailleurs recherchant leuts proches Mile Maria Mescure, de Roubaix (Nord), éva-cuée d'Allémagne, demande des nouvelles de sa famille et l'informe qu'elle habite 7, rue Dauphine, à Bordeaux. Les évacués arrivés récemment de Lille qui pourraient donner des nouvelles de Mme An-dré Perrin, née Billaut, de La Madeleine-lez-Lille ou de Fives, sont priés de vouloir bien en aviser Mile Perrin, à Figeac (Lot).

LA PETITE GIRONDE Recherches de Soidats Les Soldats recherches et les Soldats qui recherchent leurs familles

Marceau Somon, d'Hellenmes, Lille (Nord), ngagé volontaire au Se d'artillerie, 64e hat-erie, à Valence (Drôme), demande des nou-elles de sa famille.

Prière aux personnes qui peurraient donner des nouvelles du soldat François Marot, du 230e d'infanteric, 23e compagnie, disparu le 6 septembre, de vouloir bien en aviser Mme Alice Marot, à Bellevue, Cocumont (Lot-et-Garonne).

Chronique du Département

POUR LES BLESSES. — Sous l'inspiration le leur directrice Mme Bouché et sous la surveillance de leur maîtresse de couture ne Rougier, les fillettes de l'école com-unale Emile-Combes ont confectionné un munate Emine-Compes ont confectionné un article de l'ingerie et broderie qui, mis en loterie, a produit une somme de 100 fr. remise à la caisse de l'hôpital.

Le numéro 700 I'a gagne.

L'administration de l'hôpital adresse ses remerciements aux fillettes et à leurs dé-

vouées maîtresses pour leur solidarité patriotique.

Le comité de l'hôpital adresse une fois de plus l'expression de sa plus vive gratitude aux généreux donateurs qui, depuis le début des hostilités, lui permettent par leur libéralité soutenue, de donner toujours plus de bien-être aux militaires qui lui sont con-

Parmi ces donateurs, à côté de nombreux anonymes, citons: le personnel de l'usine à pétrole, de la manufacture d'allumettes, des ateliers du Midi, des cantonniers de la com-mune, et les divers groupements qui font un prélèvement sur leur salaire, au profit de l'œuvre qui a aujourd'hui 100 lits organisés.

Saint--Médard-en-Jalles

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE. — Le soldat Jean-Alban Lestage, de Magudas, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivents * A pris part depuis le début de la campa-gne à tous les combats auxquels a été mêlé son régiment. A été blessé très grièvement par un obus, ce qui a nécessité l'amputation de la cuisse droite.

Marcheprime FOIRE. — La foire annuelle se tiendra le dimanche 6 juin. De vastes emplacements ombragés seront mis gratuitement à la dis-

position des forains. Lanton

CONCERT PATRIOTIQUE. - Le 24 mai lundi de la Pentecôte, à quatorze heures, un grand concert sera donné au bénéfice de la ormation d'assistance aux convalescents m litaires de Lanton (grande salle de l'établis-sement, au port de Cassy). Une pléiade d'artistes de talent donnera à cette œuvre l'éclat et le succès qu'elle mérite. Il sera procédé, au cours de la représentation, à la vente des insignes de la Journée française du secours national. Cette manifestation de solidarité patriotique est placée sous la présidence d'honneur de Mme Sarah Bernhardt.

Lesparre FETE DE JEANNE D'ARC. — A la fête de Jeanne d'Arc célébrée dimanche dans l'égli-se Notre-Dame de Lesparre, de beaux chants se notre-Dame de Lesparre, de Deaux chants ont particulièrement obtenu la faveur de la nombreuse assistance. Mme Hourcade s'est fait entendre dans le « Repentir » de Gounod; sa voix et le style de son interprétation ont été fort appréciés. M. Delage, une basse aux sonorités se prétant avec souplesse à l'opposition des nuances, a chanté le beau « Sanctus » de Beethoven. Puis les deux voix se sont réunies et le duo du « Crucifix » de Faure fut remarquablement mis en vavoix se sont reunies et le duo du « Crucinx » de Faure fut remarquablement mis en valeur par les deux distingués artistes.

Dans l'anrès midi. Mma Hourcade fut l'é-

on apprécia surtout le passage en forme de prière pour les soldats de France, et M. De-Jage fit entendre une « Ode à la charité», composition mélodieuse et expressivé de M. Fourment sur des paroles de M. Ader.

Mile Louise Lacoste, priée au dernier mo-Mile Louise Lacoste, priée au dernier mo-ment de prendre aux grandes orgues la place de Mile Dusseau, empêchée à son vif règret de prêter son concours à la cérémo-nie, accompagna les artistes en musicienne qu'un cas imprévu ne saurait mettre en dé-faut.

Grignols VOL AVEC EFFRACTION.— Entre onze heures et minuit, un melfaiteur qui s'est introduit dans la boulangerie du sieur. Arrouays, dit Laur., route de Flogeac, à Grignols, a volé deux pains de 10 livres, un pain de 6 livres et deux douzaines d'œufs. Profitant du sommeil de la famille Ar-Profiant du sommeil de la famille Ar-rouays, le maifaiteur a fait sauter un car-

reau de vitre de la porte d'entrée de la bou-angerie avec un ciseau à froid et a fait ouer la targette. St-Quentin-de-Baron ALLOCATIONS NATIONALES. - La période d'avril-mai sera payée à Saint-Quentin le 22 mai, de une heure à quatre heures, pour les communes de Baron et de Saint-Germain, et le 25 mai, de neuf heures à quatre heu-res, pour les communes de Saint-Quentin, Ca-miac, Dardenac et Espiel.

Libourne

DEMISSION. - M. Rodanet, conseiller mu-ucipal et adjoint au maire, est démission-TOMBOLA. — Le tirage de la tombola de la Croix, ouge (service de la gare) est irrévo-cablement fixe au 30 mai.

cablement fixé au 30 mai.

Les lots resteront exposés jusqu'à cette date chez M. David, rue Gambetta, qui les a artistement groupés dans ses vitrines. C'est là qu'ils devront être retirés.

Parmi ces lots, qui s'élèvent au nombre respectable de 600 environ, nous citerons : une maquette de M. Moreau, notre jeune concitoyen, actuellement sur le front; deux peintures a l'huile de M. Léo David; un joli pastel de Mile Verdier; une aquarelle de M. Bourda; une remarquable peinture à l'huile de M. Lescure, soldat au 15c dragons, ainsi qu'une aquarelle très réussie de M. Signorello, représentant un jeune vendeur de la « Pequ'une aquarelle tres reussie de M. Signore-lo, représentant un jeune vendeur de la « Pe-tite Gironde », criant le journal; d'autres toiles enfin tout aussi intéressantes de Mile Duverger, M. Reiffer, etc., ainsi que de nom-breux objets d'art, meubles et bibelots de

JARDIN D'ETE. — Aujourd'hui jeudi, matinée scolaire, de trois heures à cinq heures. Au programme. Benares, voyages, coloris; la Pièce montée, comique; Ce qui tue, drame; a Pièce montée, comique; Ce qui tue, drame; Max à Monaco, comique.

Le soir, à huit heures trois quarts; Joé Rivers et le Club des Collectionneurs, scène policière en trois parties; le Venin, drame; Laquelle des Trois, comedie; on demande un Pensionnaire, comique.

Les blessés et convalescents militaires des hôpitaux de Libourne sont recus, gratuitement à toutes les séances cinématographiques.

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS. -Une séance publique et gratuite de vaccina-tions et revaccinations aura lieu dans une mouvante interprète d'un hymne religieux mercredi 26 mai, à neuf heures du matin.

Chronique Régionale

DORDOGNE

Sont inscrits aux tableaux de la médaille militaire, pour prendre rang du 8 avril 1915 : Eugène Ploquin, sergent réserviste d'infanterie : Excellent sous-officier de réserve. A fait preuve d'une excellente tenue au fou. Blessé en montant à l'assaut a été amputé du bras gauche. Paul Pommier, soldat de 2e classe d'infanterie : Bon soldat, plein d'entrain et d'activité, blessé. A perdu l'œil droit. G. Tauzinat, soldat de 2e classe d'infante

M. Jean Bordesoulles, soldat au 140e terri-orial, caserné au Casino des Lilas, sortait l'un débit de la rue Saint-Sernín, une femrie : Bon soldat, s'est toujours bien conduit au feu. Blessé, a été amputé des jambes. Jean Bernard, soldat de 2e classe d'infan-Accidents. — Mardi soir, M. Jean Houde, quarante-deux ans, soldat territorial au 143e le ligne, caserné rue Casemajor, qui passait à bicyclette cours de l'Intendance, a été ren verse par un tramway et contusionné à l terie : Bon soldat, s'est toujours bien conduit au feu. Blessé, a été amputé du bras droit.

tête et à l'épaule droite. Après des soins à la pharmacie voisine, il a été transporté en automobile envoyée par la place à l'hôpital auxiliaire rue du Hâ. CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES. Les examens du certificat d'études primaires sont fixés aux dates suivantes, pour la se-— Mardi, vers quatre heures de l'après-nia, M. Pierre Beys, quarante-deux ans, conducteur à la Compagnie des tramways, demeurant rue Mathieu, a perdu l'équilibre au moment où il voulait mêttre en communiont likes adv dates survantes, pour la se-onde circonscription de Périgueux : Sainte-Alvère, mardi 15 juin, à 7 heures 1/2. Villamblard, samedi 19 juin, à 7 heures 1/2. Le Bugue, samedi 26 juin, à 7 heures 1/2. Vergt, samedi 3 juillet, à 7 heures 1/2. Saint-Pierre-de-Chignac, lundi 12 juillet, ation le cordon d'appel de sa remorque avec à voiture motrice et est tombé entre les deux oftures. La remorque l'a traîné et griève-nent contusionné à la tête et sur diverses

Saint-Astier, samedi 17 juillet, à 7 h. 1/2. Périgueux (filles), vendredi 23 et samedi 24 juillet, à 7 heures 1/2. Périgueux (garçons), lundi 2 et mardi 3 août, à 7 heures 1/2.

VANDALISME. — Depuis quelques soirs, des inconnus enlèvent, surtout dans les rues Lamartine et Victor-Hugo, les plaques en cuivre et sonnettes qui se trouvent à la porte des maisons. On les surveille. REFUGIES. — Mardi matin, à sept heures, est passé en gare de Périgueux un convoi de réfugiés se dirigeant vers Bordeaux. Ces malheureux ont, pendant un arrêt d'une heure, été alimentés par l'administration préfectorale, sous la bienveillante surveillance de potre actif et dévoué commissaire de noite. notre actif et dévoué commissaire de police. Notons, en passant, la présence d'une pauvre femme, mère de huit enfants, dont le mari a été fusillé sous les yeux mêmes de sa femme et de sa petite famille, à Stenay, où se trouvait alors le quartier général du kron me et de sa petite famille, à Stenay, où se trouvait alors le quartier général du kron-

NOMINATIONS. - Notre jeune compatriote. M. Marcel Labatut, adjudant de ligne, récem-ment cité à l'ordre du jour du corps d'armée, est promu sous-lieutenant.
M. Avérons-Malbé, sergent, est promu sous-

PRELEVEMENTS. — M. le commissaire de police a procédé à des prélèvements de lait, larine, vin rouge et blanc, qui seront soumis CAPTURE. - M. Jean Chaume, demeurant à Grande-Combe, commune de Campsegret, a capturé cinq renardeaux.

THM TRE. — Vendredi 21 mai sera donné au theatre de notre ville une représentation de « La Flambée », la pièce émouvante de Kistemæckers, avec le concours des créateurs, notamment de M. Jean Coste et de Mile Doriane. Un bénéfice sera réservé aux blessés mili-

deuxième fête de la Pentecôte, à deux heures du soir, aura lieu, près du cimetière d'Issi-geac, dans une vigne appartenant à M. De-nicel, un essai de décavaillonneuse.

LANDES

LE LIVRE D'OR DU LYCEE VICTOR-DU-RUY. — M. le Proviseur se propose de publier au prochain palmarès le «Livre d'Or du lycée Victor-Duruy », pieux hommage ren du a la mémoire de ceux de nos héroïques du a la mémoire de ceux de nos héroïques défenseurs qui sont passés par le lycée. Ce livre contendra les noms des fonctionnaires, élèves et anciens élèves qui ont été tués devant l'ennemi, ainsi que les noms de ceux qui ont été l'objet d'une distinction pour leur lelle conduits au feu

belle conduite au feu.

Dans ce but, l'administration du lycée et l'Association des anciens élèves font appel a tous ceux qui peuvent leur fournir les éléments de cette publication. Elles accueilleont avec reconnaissance les communications qui leur parviendront soit des familles soit priere d'adresser les communications au

TARIF DE LA VIANDE DE BOUCHERIE. Dans notre dernier numéro, nous avons dit que la municipalité de notre ville avait ta-ifé à partir du 19 mai, jusqu'à nouvel ordre, viande de boucherie. Les prix du nouveau tarif sont inférieurs le 1 franc, 50 centimes et 30 centimes le kilo guivant la catégorie, a ceux payés précédem

Les rivides de de de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la dio. Les prix des deuxième et troisième ca-gories ne sont pas modifiés. Appelé à donner à titre officieux son avis ur la mesure prise par la municipalité, le conseil municipal, réuni lundi soir en séance

LA JOURNEE FRANÇAISE. - Le Comité ravaille activement à l'organisation de la ournée française de dimanche et de lundi. Elle sera, nous pouvons le dire, une belle œuvre de bienfaisance. Les personnes qui ont bien voulu offrir des lots sont priées de les déposer sans reard à la maison Dudon, rue Dominique de

CHAMBRE DE COMMERCE. - Pour réondre au désir qui lui a été exprimé, la hambre de commerce de Mont-de-Marsan Chambre de commerce de Mont-de-Marsan informe les intéressés que, fin du mois de juin prochain, s'ouvrira l'exposition de Casablanca. Elle fera éclater aux yeux de tous, en pleine guerre, les résultats de l'œuvre française au Maroc. L'heure est venue devant le réveil économique du protectorat, d'y prendre les places que la situation nouvelle doit offrir aux affaires françaises. Toutes dispositions seront prises à faschlance. tes dispositions seront prises à Casablanca pour l'organisation et l'installation des en-

Il est signalé aux négociants et industriels le la région l'initiative prise par le général de la région l'initiative prise par le général de la région l'initiative prise par le général de la région de la réalisation rapide du projet du rénéral Lyautey. D'autre part, l'Office du convernement chérifien et du protectorat de a République française au Maroc, 34, Galeie d'Orléans, Palais-Royal, à Paris, est éga-

s particulièrement sur les chevaux et les s, qui se sont vendus à des prix élevés, et même les bœufs de travail. Voici la mercu-

sur le foirail était moins grand que d'habi-

éanmoins, les affaires ont été très actives

La place de la volable était pen garnie. Le vent et la pluie ont empêché plusieurs marchands de s'installer.

AVIS AUX JEUNES GENS. — Tous les jeunes gens de la ville de Dax appartenant à la classe 1917, et qui doivent passer le conseil de révision en cette ville; sont priés de se rendre à la réunion générale qui aura lieu au café de la Renaissance, à neuf heures du soir, le samedi 22 mai.

Prière à ceux qui se sont abstenus jusqu'à ce jour de se faire inscrire au plus tôt. MORT D'UN SOLDAT. - Nous apprenon avec tristesse la mort de M. Jean Massie, maréchal des logis de réserve d'artillerie, tué ces jours derniers d'un éclat d'obus. M. Jean Massie était le fils aîné de M. Massie, chef de l'importante maison de den-rées coloniales et de tannerie de notre ville. Répandu dans les milieux sportifs, très aimé de la jeunesse dacquoise, M. Jean Mas-sie présidait le Syndicat des fêtes de Dax. Sa mort causera d'unanimes regrets.

NECROLOGIE. — Nous enregistrons avec e plus profond regret la mort de notre com-atriote Albert Lalanne, survenue mardi natin, à la suite d'une chute de voiture qu'il it dimanche dernier, à midi, à la côte de Albert Lalanne était à peine âgé de vingt-uit ans. La douceur de son caractère et l'aménité de ses relations lui avaient assuré l'affection et l'estime générales. Nous adressons nos très sincères condo-éances à la famille.

HAUTES-PYRÉNÉES

Conseil général Le Conseil général des Hautes-Pyrénées s'est réuni lundi en séance extraordinaire pour voter le budget supplémentaire de 1912. Etaient présents : MM, Berges, Abadie, No-guès, Magnoac, Fontan, Batbie, Lacaze, La-coste, Bajac, Baile, Colat, Barrère, M. le pré-fêt assistait à la séance, que B. Bergès pré-didait

Au nom de la commission des finances, 1. Nogues a donné lecture du budget, qui a té adopté. té adopte. Les recettes s'élèvent à 1 million 965,913 rancs 94; les dépenses à 1 million 941,412 rancs 43; l'exédent des recettes est donc de Après une discussion intéressante, l'As

Après une discussion interessante, l'As-semblée laisse au préfet et à la commission départementale le soin de négocier avec le ministre de la guerre l'établissement dans le département d'un sanatorium pour soldats con ramène a 700 francs la subvention de 1,000 francs votée au concessionnaire du service des voitures et cars entre Lannemezan et Castelnau-Magnoac, en raison de la diminution des voyages.

M. le Ministre de la guerre a fait connaître qu'il refuse de participer à la création du tramway de Soumoulou à Tarbes, dont M. Bayle défend avec M. Bajac le projet. On décide de s'entendre avec les Basses-Pyrénées pour solutionner cette question, qui est renvoyée à la session prochaine.

M. Barrière pose une question au préfet au sujet de l'approvisionnement en blé. Comment les stocks achetés seront-ils transportés es payés? Dans le but d'échapper aux mannœuvres de la spéculation, le préfet expose qu'il faudrait maintenir aux farines le cours

les 30 kilos, pris à Bordeaux, et payé dans la huitaine. Il étudie, en collaboration avec la Chambre de commerce et les maires, le moyen de livrer ce bié aux communes, qui en ont besoin. M. le Préfet espère qu'ainsi la

population paiera le pain moins cher. Dons et Souscriptions en Faveur

La Chambre de Commerce de Tarbes et La Chambre de Commerce de Tarbes et des Hautes-Pyrénées, réunie dimanche 16 mai, sur la proposition de M. le Préfet qui assistait à la séance, a décidé de constituer un comité qui se chargera de recueillir les souscriptions et les dons qui seront faits en faveur des soldats du front originaires du département des Hautes-Pyrénées et d'envoyer, dans toute la mesure de ses moyens, les objets qui seront demandés pour eux par les corps auxquels ils appartiennent.

SECOURS AUX BLESSES MILITAIRES. Depuis le 1er janvier dernier, sur les fonds remis à M. le Préfet en faveur des blessés reins a M. le Prefet en faveur des blessés militaires, il a été distribué aux différents hôpitaux militaires du département une somme de 8,950 fr. en numéraire et pour 4,473 fr. 25 de linge, 393 caleçons, 892 serviettes et 1,061 mouchoirs de poche.

It à été distribué en outre 39 chemises et 23 caleçons confectionnes par les élèves de l'école ménagère et remis à la préfecture par M. Boué, directeur des services agricos agricos. par M. Boué, directeur des services agrico-

La commission de répartition des fonds de secours se réunira à la préfecture le mer-credi 19 mai, à 11 houres du matin, en vue linge en rapport avec les besoins de chaque hôpital.

A L'INSTRUCTION. — Le juge d'instruc-tion de Tarbes a ouvert une information contre six jeunes gens de la commune de Horgues relativement aux violences exer-cées contre un propriétaire de cette loca-lité, M. Vincent

LE BIEN DES SOLDATS, — Les trois in-culpés dans les détournements au préju-dice de l'hôpital temporaire du collège de jeunes filles, rue Desaix, les infirmiers La-forgue et Labarthe, et le restaurateur C..., ont été dirigés, mercredi matin, sur Bor-deaux pour y être traduits devant le condeaux, pour y être traduits devant le con-

REMISE DE DECORATION. - Une brè ve, mais émouvante cérémonie réunissait mardi matin dans la cour d'honneur du lycée en fête, l'administration militaire et les médecins de notre hôpital temporaire,

insi que le personnel enseignant et les En présence des blessés convalescents formés en carré, des infirmiers et des infirmières, M. le colonel Ecorsse, commandant de la place, épingla la médaille milidant de la place, epingia la médaille mili-taire sur la poitrine d'un jeune poilu mu-tilé du bras droit par un éclat d'obus qui l'atteignit en septembre dernier. Puis un camarade du blessé adressa au héros quelques paroles de félicitations émues et lui remit un beau bouquet orné de rubans aux couleurs françaises. Ce joli geste fut salué par les applaudis-sements de l'assistance.

ETAT CIVIL du 18 mai. Décès : Cyprien-Antonin de Meynard, 79 ans, 82, rue des Petits-Fossés.

LE DRAME DE CIZOS. — La femme Fau-long, qui tua samedi soir son beau-père dans les circonstances relatées dans notre numé-ro d'hier, a été conduite sous bénne escorte DE LA PRISON A L'HOPITAL. - Sur avis

de M. le docteur Congombles, médecin de la maison d'arrêt, la fille Anna Loncau, de Ba-nios, écrouée à la suite du crime d'infanti-cide dont elle est inculpée, a été transférée d'urgence de la prison à l'hôpital. LE TRAMWAY VERS GRIPP. - Mardi, à

LE TRAMWAY VERS GRIPP. — Mardi, à deux heures, ont eu lieu des essais officiels de la mise en exploitation du tronçon Sainte-Marie-Gripp. Le conseil d'administration de la Compagnie des Tramways de la Bigorre avait pris place dans l'automotrice, où se trouvaient également MM. Noguès, député, et Colat, conseiller général. Les essais ont entièrement réussis et tout-permet d'espérer que sous peu de jours le public pourra circuler sur le réseau Lourdes-Gripp. Au mois de juillet on ira au plateau de l'Artigue.

POLICE DES MARCHES. - Pour achat de estiaux avant l'henre, deux marchands trangers ont été gratifiés de procès-verbaux au dernier marché hebdomadaire.

VOL A LA GARE. - Une information est overte par la police au sujet de la dispari-on à la gare d'un important colis du oids de 70 kilos. ARGENT DISPARU. — Plainte a été portée u sujet d'un vol de numéraire qui aurait été ommis au Petit-Casino.

TARN-ET-GARONNE

Déraillement du Rapide

de Cette à Bordeaux Le rapide 121 de Bordeaux à Cette, arrivant à Montauban à 21 h, 53, a déraillé mardi soir, avant l'entrée en gare, à cent mètres avant le poste d'aiguillage n. 1, en face

Par suite d'une circonstance extraordinai Par suite d'une circonstance extraordinaire, l'accident n'a pas eu les conséquences graves que l'on redouta. On compte seulement, outre des dégâts matériels assez élevés, trois voyageurs légèrement blessés : M. et Mme Galaup, négociants, et M. Paillares, exportateur à Paris, qui ont pu d'euxmèmes gagner l'hôtel Terminus.

De l'enquête du parquet et de la police, enquête menée concurremment avec l'inspecteur de l'exploitation et le commissaire de surveillance administrative, il semble résulter que l'accident est dû à la rupfure d'un rail, qui a été cassé net. ail, qui a été cassé net. Le rapide arrivait à une allure d'environ

rail, qui a ete casse net.

Le rapide arrivait à une allure d'environ 40 kilomètres à l'heure, quand tout à coup un wagon de première classe passant sur le rail tangua fortement, puis se renversa sur la gauche. Cinq wagons de troisième et le wagon postal qui suivaient déraillèrent à leur tour, se heurtant violemment, mais restant debout où très l'égèrement inclinés.

Dans le wagon de première, seul fortement endommagé, toutes les vitres étaient brisées, les fauteuils démolis, les boggies tordues et le marchepied de gauche reduit en miettes. Le brigadier de police Chambert put finir par dégager les voyageurs, au prix de grandes difficultés.

Une équipe d'ouvriers a été aussitôt occupée au déblaiement de la voie, pendant que des cantouniers travaillaient à son rétablissement, car elle était démolie sur une longueur de soixante mètres environ. Malgré leur dilligence, tous les trains de la ligne Cette-Bordeaux ont subi de longs retards.

LA TEMPERATURE

Bureau central météorologique de Paris Situation generale du 19 Mai

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 64 de deau au mont Mounier, 44 à Monaco, 24 au Puy de Dôme, 16 à Bordeaux, 9 à Dunkerque, 7 à Clermont-Ferrand, 3 à Biarritz, 2 à Belfort. Le temps est nuag: 1x ou couvert, brumeux au Puy de Dôme, pluvieux à Dunkerque.

La température a belses sur nos régions du nord et de l'est. Ce matin, le thermomètre marquait — 20 à Bodoé, 7 à Stornoway, 8 a Calais et au Havre, 9 à Copenhague et à Paris, 10 à Belfort, 11 à Brest, Nantes et Clermont-Ferrand, 14 à Biarritz et à Madrid, 16 à Marseille, 19 à Alger, 21 à Alicanie et à Sfax. On notait 80 à Briançon, 6 au fort de Servance, 9 au Puy de Dôme, —4 au mont Mounier.

Chambre de commerce de Bordeaux tocks des principaux articles en Entrepôt réel à la date du 15 mai 1915 (matin).

Alcool....H** 34 Raisins secs K** 17,135
Boyaux sale K** 50.123 Reques de morus ... 24,067
Cannelle ... 4.889 Saindoux ... 1.082,861
Cons. diverses ... 168,014
Cons. sardines ... 471,951
Girofle ... 534
Guindes ... 424,102 Tabacca feuilles ... 303,736
Hulle Agraisser ... 328,814 (Tapacca ... 120,102) Caoutchouc K** 35.446

1.1994
Rote to realer of karité 58.294
Riz 2.000 261
1voire 18.205

Voici le relevé dressé par la Chambre de com-merce avec le nombre de colis par provenance:
 2051a-Rioa, Guatemaia
 31

 yador, etc.
 2.287

 Rio, Santos, Bahia
 48.608

 30 Jayra, P/Cabello, Carupano
 17.539

 40 Jayra, P/Cabello, Carupano
 591

 472
 472

 40.794

 Haitt, Jamaique
 2.4.049

 105
 309.777
 Mexique | 591 | 43.329 | 43.329 | 1.038.023 | 472 | 40.794 | 472 | 40.794 | 40.794 | 40.794 | 40.794 | 40.794 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 | 40.894 |

Voici le relevé dressé par la Chambre de com-merce avec le nombre de colis par provenance : Sacs Fûts Poids 185.363 559.291 46.771 207.458 34.003 9.799 156.687 407.667 9.27.509

Totaux...... 27.600 1.742.382 Poivres. Voici le relevé dressé par la Chambre de com-nerce avec le nombre de colis par provenance: Sacs Poids

FONDS D'ETATS

onkin 3 1/2 %.

Egypte unifiée..

2 1/2 %. Espagne c. 960 . Italien 3 1/2 %. Japon 1905 . — 1907 ... Maroc 1904 ... — 1910 ...

- 1895. - 1906. - 1919. - 1914. Serbe 1895. - 1902.

Etablissemts de Crédit

ACTIONS Bque de France 4530

NOUVELLES COMMERCIALES GRAINS ET FARINES

Blés. — On cote nominalement: Blés du Lentre et Poitou, 36 fr. a 36 fr. 25 les 100 cilos, départ; blés de pays, 29 fr. les 80 ki-Farines. — On cote: Farines américaines, 51 fr. les 100 kilos logés, sur quai ou gares Bordeaux; farines premières de cylindre du Haut-f. ys, 50 fr. 50 les 100 kilos logés, gares Bordeaux.

Issues. — On cote: Son gros écaille, 17 fr. a 16 fr. 75 les 100 kilos; son ordinaire, 14 fr. 75 à 14 fr. 50; repasse fine, 20 fr. 50 à 21 fr. les 100 kilos; ordinaire, 16 fr. 50 à 16 fr. 75 nus, Mais. — On cote: Mais roux Plata, dispo-nible, 24 fr. les 100 kilos logés, quai Bor-deaux; mais bigarrés d'Amérique, 26 fr. 50 les 100 kilos logés, quai Bordeaux; mais des Landes blanc, 18 fr. 75 les 75 kilos logés, dé-part; roux des Landes, 19 fr. 75. Avoines, — On cote: Avoine grise d'hiver, 32 fr. 50 les 100 kilos nus, gares Bordeaux; pour livraison mai, 32 fr. nus, gares Bordeaux; avoine grise d'Espagne, 31 fr. 75 à 31 fr. 50 les 100 kilos logés, gares ou quai Bordeaux.

Orges. — On cote: Orge de pays, 25 fr. 25 à 25 fr. les 100 kilos nus, gares Bordeaux. Seigles. — On cote: Seigle de pays, 27 fr. les 100 kilos nus, gares Bordeaux. Les prix ci-dessus s'entendent par quantité de 10,000 knos comptant, gares ou quai Bor-

MARCHE GENERAL ALLY RESTLAND DE

| Du 19 mai. | | | | |
|------------|-----------------|----------------|-------------------------|---------|
| | Ame- nés | | | Prix |
| Droits | 1.252 d'octr | 1.140 oi et | 66 a 71 ir. les 50 kil. | 60 A 70 |

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Sucre blanc, de 71 fr. 50 à 72 fr.; sucre roux, 52 fr. 50; sucre raffiné, de 105 fr. à 105 fr. 50. Alcools, de 90 à 95 fr. Huile de colza, 112 fr.; huile de lin, de 77 fr. 25 à 77 fr. 50.

MARCHE AUX METAUX

Cuivre. — Disponible, 77 liv. 10 sh.; à terme, 18 liv. 10 sh.; best selected, 87 liv. Etain, — Disponible, 162 liv. 10 sh.; à terme, 162 liv. 10 sh.; à terme, Plomb Plomb. — Disponible, 20 liv. 2 sh. 6 d; aouv. 20 liv. 15 sh. Zinc. — Disponible, 68 liv.; éloigné. 65 liv. Antimoine. — Disponible, de 105 à 108 liv. Fer. — Clos. Disponible, 20 liv. 2 sh. 6 d: aout.

PRODUITS RÉSINEUX

Essence de térébenthine. — Disponible, 34 sh. 9 d; mai-août. 35 sh.; septembre-décembre. 35 sh. 6 d. Résine. — Disponible. 12 sh. 9 d.

Syndicat du Commerce des Produits résineux Cours de la gemme, 23 cent. le litre, usages de Bordeaux.

MARCHE AUX PETITS POIS Apports 95 quintaux; cours, 10 fr. les 50 ki-

Cadillac-sur-Garonne, 19 mai. Apport 200 quintaux. Cours: 9 fr. le quintal. Apport 120 quintaux. Cours: 12 fr. les 50 kil. Apport 100 quintaux. Cours: 10 fr. les 50 kil.



Préparation aux Concours de surnuméraire Dame employée des Postes et Telegraphes par la méthode spéciale, pratique et sure de M. Camille DARTIGUE, inspecteur des postes, télégraphes, téléphones, ancien éle ve breveté de l'Ecole professionnelle supérieure, officier de l'Instruction publique, avec la collaboration de M. Ettane L. BANNES. rédacteur à la direction de la avec la collaboration de M. Eth. le BANNES, rédacteur à la direction de la Gironde, ancien rédacteur à l'administra-tion centrale, ancien correcteur aux exa-nens officiels.

BOURSE DE BORDEAUX

2, rue Citran, Bordeaux.

ETUDE INTEGRALE DU PROGRAMME Pour tous renseignements utiles, s'adresser à MM. C. Dartigue et E. Cabannes,

Au comptant: 3 % nominatif, 72 25; dito petite coupure, 72 25. — Obligations de la Ville de Paris 1891-96, 293; dito 1894-Métropolitain, 315. Crédit foncier de France, 713. — Obligations communaies 1912 c. p., 215. — Est. actions de 500 fr., 791. — Paris-Lyon-Méditerranees, actions de 500 fr., 1,060. — Midi, actions de 500 fr., 995. — Nord, actions de 500 fr., 1,178; dito obligations 3 % 1884, 370. — Ouest, actions de 500 fr., 1,884, 370. — Ouest, actions de 500 fr., 1895. — Eypt. dette unifiée, 88 60. — Espagna 4 % extérieure c. de 40, 87; dito c. de 80, 85 50; dito c. de 160, 86 25; dito c. de 240, 85 75. — Maroc 5 % 1904, 485.

Imprimerie G. GOUNOUILHOU rue Guiraude, II.

BOURSE DE PARIS

505

DU 19 MAI

Metropolitain. — — — 3 ly2 1913 Hb., 432 50 Nord-Sud. 114 50 Outmitus. 457 50 Panama Bons. 100 a Characters de la Loire 5 0/0... 480 n Omnious 4 0/0... 397 s Thomson 4 0/0... 320 n EN BANQUE Lombard 3 % a. 178 but Copper 337 but Copper 334 bu

Londres, 25 63 à 25 73; New-York, 5 35 à 5 40; Suisse, 100 à 102: Italie, 90 à 92; Hollande, 2 11 à 2 13; Espagne, 5 10 à 5 20; Rouble, 2 04 à 2 19;

Marché calme. Recui du 3 % français, de l'Extérieure, des fonds russes et du Rio. Haus? se du Sucz et de l'Omnibus. En banque, pas

tous travaux pour journaux quotidiens est demandé. Con-naissances et références sérieu-ses exigées. S'adresser bureau annonces du journai.

VENTE PUBLIQUE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

ADJUDICATION

Pondrerie nationale de Saint-Médard

Production mensuelle: 20 lots de 5,000 kilos chacun.

CAPITAUX

Profese en 1re hypoth s. mai
Profese en 1re hypoth s. main preter en le hypoth. s. maisons à Bordeaux. Ecr. ou s'adr. a Blanc. 10, rue Duffour-Duber-

3 places. Faire offres détail-lées Tellechea, Béhobie (B.-Pyr.)

de Mais bigarres des Etats-Unis, avariés

VENTE PUBLIQUE

de mais Plata avaries d'eat Vendredi 21 mai 1915, à 3 her res de l'après-midi, il sera ver du publiquement, aux Doci Surson par le ministère de Mi

gier, Bordeaux. Teléphone 14-47. A VENDRE Terrain industriel Suis acheteur auto 12/15 HP., Vole raccordement. Facilités. — Camiade, 53, crs Intendance, Bdx. BASSIN TOLE occasion de A V voiturette 6-8HP, 4 cyl., 1914, mande. Ecrire M. T., journal. A V. etat neuf, 3 pl., 8,000 f. Ad.,

LES BLESSES des Etats-Unis, avariés

Mardi 25 mai 1915, à 3 heures
de l'Appodrome, il
bera procédé à la continuation
de la vente aux enchères des
meubles, objets mobiliers, biljard, liqueurs, ctc., etc.

Au comptre at 5 % en sus.

Me A. MESPLE, paix
a Blanquefort.

des Etats-Unis, avariés
Mardi 25 mai 1915, à 3 heures
de l'après-midi. il sera vendu
publiquement, aux Docks Sursol, par le ministère de MM.
CHAMPAGNE et G. GUFFE, pour
compte de qui il appartiendra:
Envir. 560,000 Kil. Mais avariés

de la G

une fois guéris, ont besoin de re
saurions trop recommander à le
le remède par excellence pour re
plus efficace des toniques connu
grand Docteur, le Quinium Lab
ceur et le goût de la vie.

En vente dans toutes les plus une fois guéris, ont besoin de reprendre des forces. Nous ne saurions trop recommander à leurs familles de leur donner le remède par excellence pour rétablir les forces épuisées, le plus efficace des toniques connus, suivant l'expression d'un grand Docteur, le Quinium Labarraque. Il rend la joie au

ieutenant.

En vente dans toutes les pharmacies : la 1/2 bouteille, 3 francs; la bouteille, 6 francs. Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris. CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux, par la poste, une bouteille échantillon de QUINIUM LABARRAQUE à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde. Joindre 30 centimes en

timbres - poste pour les frais d'envoi. les lots de 16,000 kilos de dréches seron dédoublés et ramenés à 5,000 kilos.

Par suite, les 37 lots du stock
les 10 lots de la production
mensuelle restant à adjuger serong mis en vente ainsi qu'il
suit :

Stock: 74 lots de 5,000 kilos
CHARPENTIERS haute futaie
Production mensuelle: 20 lots
CHARPENTIERS haute futaie
Production mensuelle: 20 lots
le 5,000 kilos chacun.

Production mensuelle : 20 lots
Le 5,000 kilos chacun.

CHARPENTIERS haute futaie
Le pastilles 1 fr. 50 la bolte; franco 1 fr. 50; les trois boftes 4 fr. 50
L'élixi 3 fr. 50 le facon; franco 3 fr. 90; les trois hoftes 4 fr. 50
Courte mandat on timbres adressés Docteur GEHO, 29, rae Porte-Dijeaux, BORDEAUX

VOIES URINAIRES - La SYPHILIS de guerit que par injectione de 606. Seno. Clinique. rue Vital Carles, 28. Bondeaux. Guerison en une séance des Écoulements et des Rétrédessaments.

HEMORROIDES Guérison, renseignements gratuits. Boucaud, spécia-AV. S'adresser 14, r. St-Genès.

LOUIS, mécanicien, 18, rue Merla de Course d'occas, toutes marq.

LOUIS, mécanicien, 18, rue Merla d'occas, toutes marq.

LOUIS, mécanicien, 18, rue Merla d'occas, toutes marq.

Imprimeries G. GOUNOUILHOU Impressions Typographiques et Lithographiques PRIX MODERES

Transformation Travaux garantis MERLE, 35, rue Lecoco

PRETS SUR AUTOMOBILES

POUR LOUER

Mà Bordeaux, retour de voyage, viendra le let juin chercher
BONS TOURNEURS et FRAL
SEURS prêts pour travailler à
Paris, voyage payé.

SAGE-FEMME de l'e cl. Mmº Annonclade recoit pensree
prd Caudéran et r. Pasteur. 5. Achat de Voitures d'Enfants ET DE MOBILIERS Mon Claverie, cre d'Albret, 15-17, Bx.

SUIS acheteur poinconneuse. H. B., 121, cours d'Albret. Avis aux Proprietaires M. Combes, ouvrier peintre, rue Mondenard, 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'entreprise à des prix très modérés.

VIN EXTRA

22'1'he 27, r. Peyronnet 22'1h
willious ROUVELLE 22'1h VINS BLANCS toutes qualités. ECOLE DE CHAUFFEURS, pra-tique et théorique sur autos neuves, 190, rue Judaïque.

SOUFRES GREI Guprique, 2. Bêgies, iondées en 1892 : Gommandes : 17, rue du Chemp-de-Mars, Br. Bouillie Bordelaise instantante, 65 ft. SAGE FEMME Ire ci. Rec. pens. Mme COUTURIER, SS, c. d'Espagne.

DEMANDE à achetér ter-rée ou bo, d rivière. — Ecrire L. S. 22, bureau du journal. PORTRAITS D'ENFANTS FLORIAN, 11, rue Dauphine. Br. Grands Portraits primes. MALADES ABANDONNÉS I Demandez guerison à l'Abbé Mazel 30, rue Agathoise, Toulouse.

Replongeage tous tissus en pièces
Appret meut, décati
Usine LATASTE
Teinturerie, 3, rue Lescure, fix AVIS Les patrons sont priés de faire connaître à la Bourse beige du travail. 4. place Frédéric-Sauvare. à Ste-Adresse (Seine-Inférieure), les vacances d'emplois survenues dans le personnel de leurs établissements.

HUILES 10 HERCHE (INTERCHE) De table 1º choix: 10 litres: 14 fr. Pranco domicile contre remboursement. ARTAUD, 89, rue Thomas, MARSEILLE SONNEL de leurs établissements.



En Vente l'e INDICATEUR PG (Edition supplémentaire)

ON desire acheter tres joli chien ON dem. domestique connaisst on chienne Colley ou Gro. ON trav. agric. Ecr. R. D, jnal. nendaël di 2 ans environ, habi-tué à appartement si possible. Ecc. E. R. Ag Havas, Bordeaux. ECOLE DE CHAUFFEURS Prix à forfait, brevet garanti rue Edmond-Labasse, 7. Caudé ran (carrefour Judaique). Timbres-poste. Occas excep. Cat. foo. Degert, Soustons (Landes). REPRÉSENTANT connais-LA Compagnie des Tramways de Bordeaux demande des chauffeurs de chaudières, pa-veurs: manœuvres, ouvriers

0:1 dem. livreurs et contrôleur. Ref. exig. Calffa, Bordeaux MANŒUVRES demandés, rue Ste-Catherine, 73 (Magasin). GOIFFEUR dem. ouvre p. ville grand nom o chev. de labour d'eaux. Pressé. Ec. A. L., jnal. et à deux fins. Prix modérés

CHICOREE

DEMANDE jeunes gens pour courses. 51. c. d'Alsace, magas. Employée sérieux, 45 ans, de-mande emploi de bureau ou courses, sait conduire. Référen-ces. Ecrire Pellé, 1, rue d'Arès, Jeune fille belg: réfugiée, ins-truite deman le emploi bureau. S'adresser 134, rue Judaïque. Jeune homme 18 ans sollicité emploi pour courses. Références, S'adr. H. Pierresnard, 3. r. Baste, Jeune fille sténo-....tylo habi-de tour travaux bureau, désire emploi analogue ou caissière da mais sérieuse. Ecr. A. B. 2, jnal. PERDU porte-monnaie grande poste Arcachon ou environs. Rapp. 5, bd Ocean. Rec. CHEVAUX Célestin BOURRI-